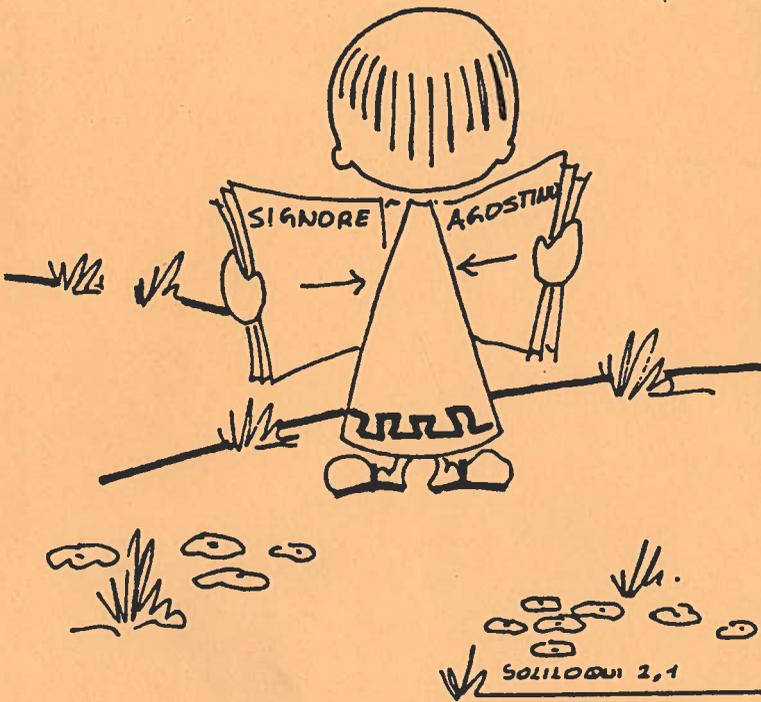


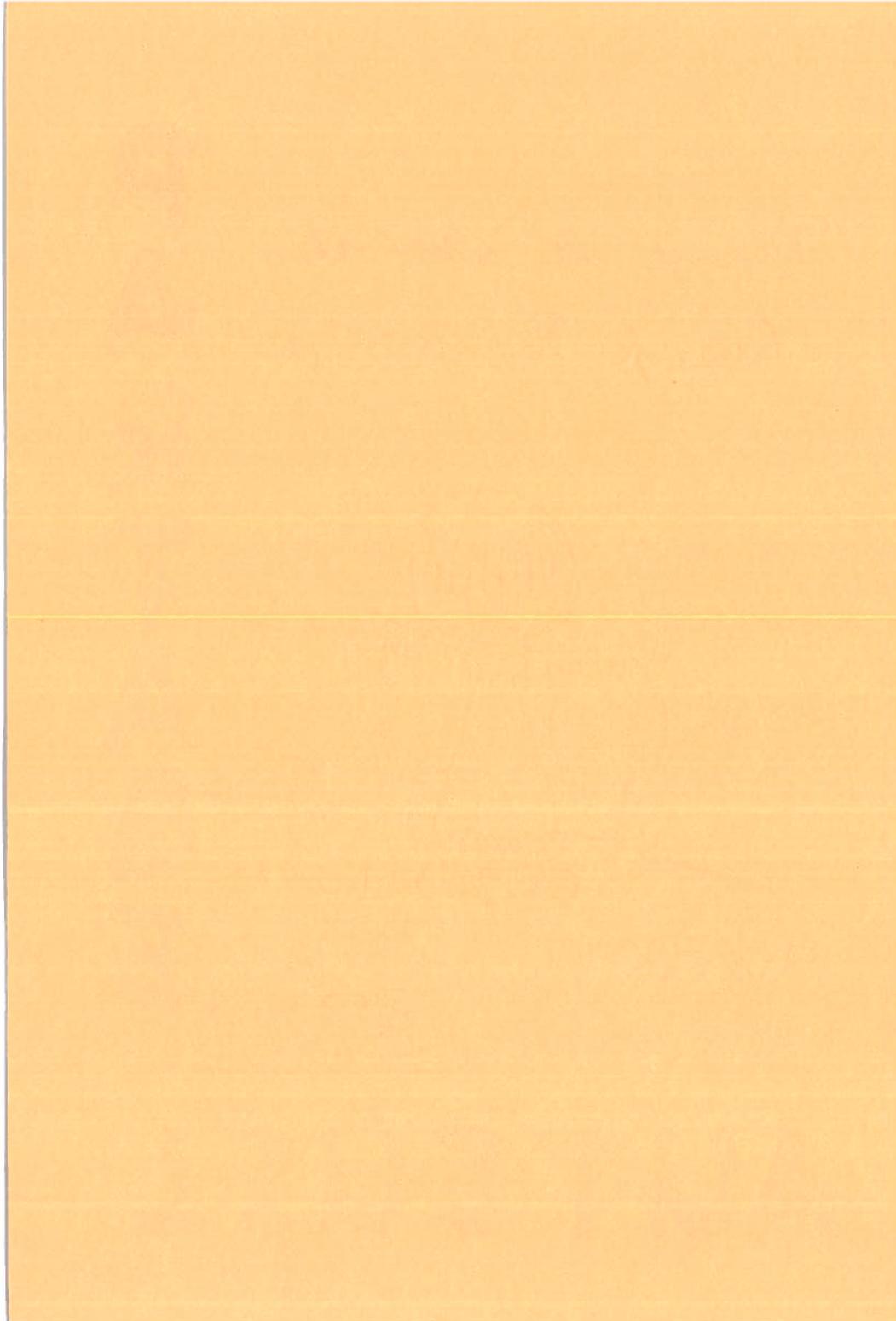
46

PARTAGE

"Que je me connaisse
Que je TE connaisse".

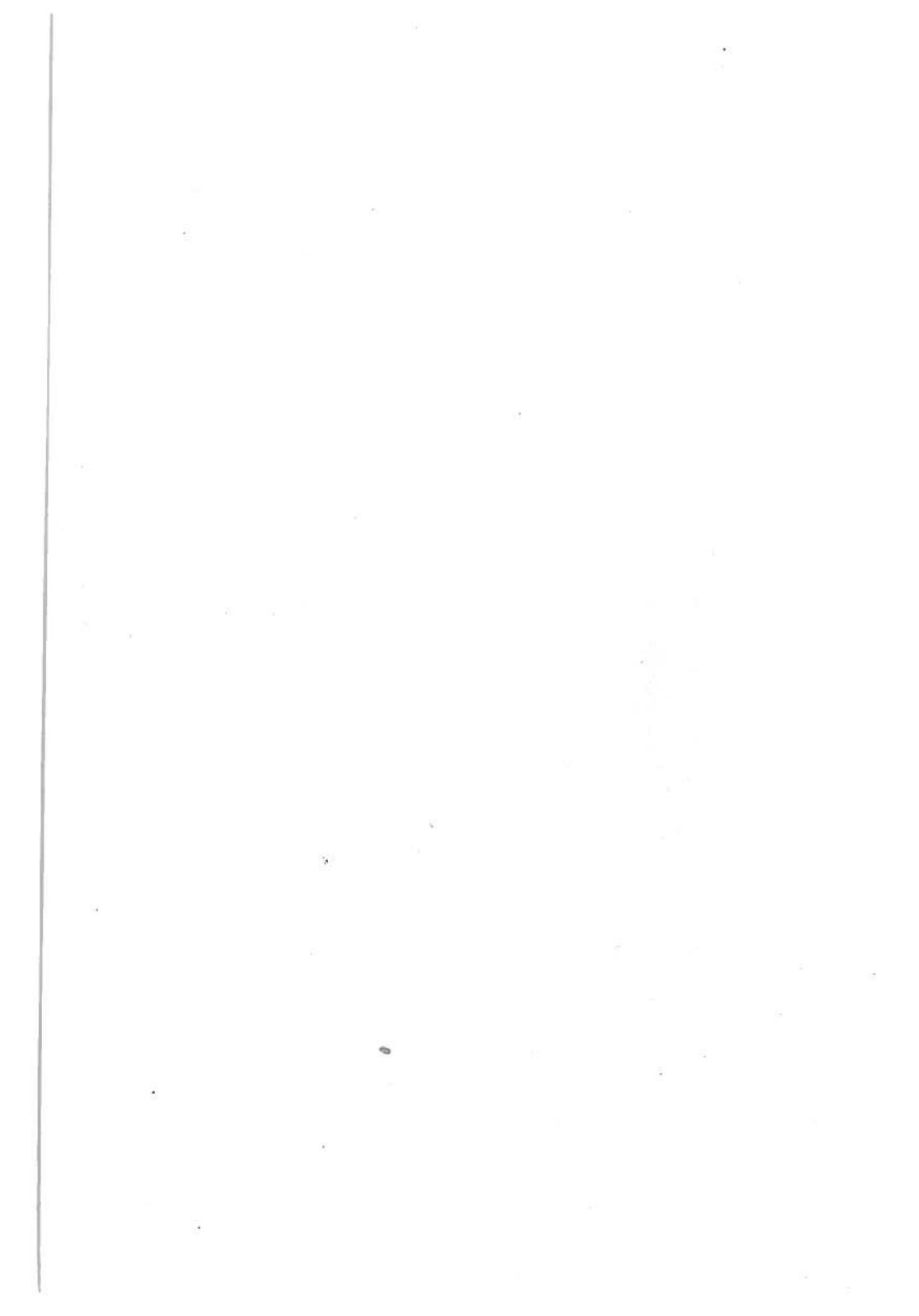


AUTEUIL



PARTAGE AUTEUIL N°46

Juillet 1986.



CHRONIQUE FAMILIALE

Le dimanche 9 mars, le Cardinal Lustiger a visité notre paroisse Notre-Dame de l'Assomption, pour la première fois depuis qu'il est Archevêque de Paris. A cette occasion, Radio Notre-Dame, dans son émission "Paris-Clocher" a interviewé la paroisse pendant cinq jours, rendant compte du dynamisme de cette vie en Eglise et permettant de découvrir les nombreux visages du peuple de Dieu dans notre quartier. Comme l'Assomption représente un de ces visages (nous sommes d'ailleurs la seule congrégation, féminine ou masculine, de la paroisse), un bon nombre d'heures d'antenne nous ont été réservées. Sr Cristina, avec deux de nos collaborateurs laïcs, Ginette Normand et Jean Faure, ont répondu aux questions concernant notre maison d'accueil et de prière, qui est aussi maison généralice d'une congrégation internationale. De son côté, Sr Thérèse Maylis a été interviewée sur les origines de l'Assomption et son interférence avec l'histoire du quartier. Lorsque le Cardinal, après avoir célébré la Messe dominicale, est sorti de l'église, Julien, 5 ans (dont nous connaissons bien la famille), s'approche de lui et lui tire la manche : "Moi, je sais qui tu es... : tu es le Carnaval de Paris !! "

Le 21 mars, Sr Clare et Sonia revenaient de l'Inde, juste à temps pour la profession d'Isabelle-Eugénie de Bethléem et de Sylvie-Marie de l'Incarnation, fixée au lendemain. Ce soir-là, l'Office de Complies s'est prolongé par une adoration silencieuse jusqu'à minuit, à laquelle se sont associés quelques laïcs. Dans la matinée du samedi 22, débarquait un car tout rempli d'élèves de Forges. Puis ce fut un groupe d'amis de notre communauté de Pierrefonds. Il faut dire que les deux novices avaient été en stage à Forges et Pierrefonds, ce qui avait créé de vrais liens d'amitié ! C'était bon de voir des jeunes s'unir avec ferveur à la

prière et à la joie de ce jour. Le Père Philippe Charru, S.J., bien connu de nos soeurs, présidait la cérémonie.

Les 24 et 25 mars : toutes les soeurs de la maison, sans aucune exception, sont mobilisées à des fins liturgiques ! Ceci avait été prévu depuis longtemps et chacune avait dû s'arranger pour se libérer. Une charmante jeune mère de famille de Tours, M.-Dominique Paquetteau, que nous avait recommandée le Père Marie de la Chapelle, est venue pendant ces deux jours nous aider à améliorer le chant de l'Office. Marie-Dominique a fait le Conservatoire de Technique vocale ; elle a travaillé toutes les formes de chant, avec un intérêt particulier pour le grégorien et le chant liturgique. Pendant ces deux journées, nous avons eu des exercices toutes ensemble, puis d'autres moments où nous nous inscrivions par groupes de cinq aux heures de notre choix. Quelques principes élémentaires nous ont été rappelés : par exemple, la première qualité du chant doit toujours être d'être simple et naturel ; pour bien chanter, il faut être heureux de chanter ; le texte prime toujours sur la musique : mettre en relief les mots importants, non par des "coups de marteau", mais en les soulevant comme des crêpes ! etc. etc. Par des exercices pratiques, elle nous a montré comment prendre son souffle, comment chanter toujours de tête et jamais de gorge (même pour les notes les plus graves!) et surtout comment essayer que le chant de l'Office soit à la fois joyeux, priant, serein et enlevé. Depuis lors, à chacune de nos répétitions hebdomadaires de chant, nous reprenons ensemble quelques-uns de ces exercices. Les 10 et 11 juin, elle est revenue nous faire travailler et évaluer nos progrès...! Il y en a eu !

Pendant la Semaine Sainte, un groupe nombreux de laïcs de tous âges est venu participer dans le silence et la prière à nos trois jours de retraite, en tout ou en partie. A cause du nombre, les plus jeunes parta-

geaient les repas avec la communauté du Noviciat et les autres étaient avec la communauté d'Auteuil. Comme les années précédentes, diverses activités étaient proposées : présentation biblique le matin, cette année avec le Père de Germigny ; présentation liturgique l'après-midi ; et un choix d'ateliers. Le Vendredi-Saint : Chemin de Croix à Montmartre, avec la très belle et émouvante bénédiction du Cardinal Lustiger sur la ville de Paris qui se déploie à perte de vue, au bas de la butte.

L'après-midi de Pâques, les jeunes ont fait l'évaluation de leur expérience de ces trois jours avec une profondeur, une exigence spirituelle qui nous ont impressionnées. D'année en année, nous saisissons mieux l'importance de cette "action éducative" au creux du mystère pascal.

Pendant la Semaine Sainte, nous avons eu aussi la joie d'accueillir cinq de nos soeurs italiennes qui venaient à Auteuil pour la première fois de leur vie ! Ce fut très apprécié de part et d'autre.

Le dimanche 13 avril avait été retenu comme date d'une nouvelle rencontre pour notre "communauté chrétienne dominicale". Une centaine de participants à la Messe de 11h. sont restés déjeuner avec nous, et environ 60 ont pu participer ensuite à la réunion de l'après-midi. Il avait été convenu que, cette fois, l'on donnerait surtout la parole aux laïcs. Divers témoignages ont été donnés. Par exemple, un couple qui participe régulièrement à l'adoration dans notre chapelle nous a partagé la façon dont il le vit. Le mari, qui s'est inscrit pour tous les mardis à 10h., nous a dit qu'il est heureux de suspendre ses activités coutumières pendant ce temps pour "chercher le Visage de son Créateur" ; pour cela, il s'aide de la prière des Psaumes, ou des Confessions de St Augustin ; ou bien, tout

simplement, il adore... Ancien officier de marine, il nous a expliqué que c'est sa femme qui vient prendre "la relève de sa garde", à 10 h.30 ! Et celle-ci témoigne à son tour : "Tout d'abord, une grande joie quand je pénètre dans la chapelle. En souriant, je regarde Jean avant de prendre ma place. C'est la relève: "Voilà tes serviteurs, Seigneur, que tu as unis dans le sacrement de mariage". Elle explique alors que les premiers mois, il fallait "meubler" ces trente minutes ; et maintenant, la demi-heure passe trop vite... Elle nous a dit aussi combien elle aime, après avoir prié une demi-heure devant l'ostensoir de notre chapelle représentant le monde entier, de retrouver le visage du Christ présent dans nos frères de partout et de se sentir envoyée vers eux par le Seigneur Jésus qu'elle vient d'adorer. Le mardi étant jour de marché à côté de chez nous, quand elle sort de notre chapelle, elle prie pour tous les pays en voyant le vendeur maghrébin derrière son étalage, puis en lisant sur les pancartes : "Carottes du Maroc", "Tomates d'Israël", "Oranges du Portugal"... De quoi continuer à élargir son coeur et sa prière jusqu'au bout du monde ! Une étudiante de 22 ans, Laurence, "adoratrice" quotidienne, témoigne aussi : "Tous les jours, je vais à la rencontre du Seigneur : lui qui est toujours en moi, je vais le visiter. C'est un temps qui lui est consacré, réservé. Seul à seul avec lui, je lui parle et l'écoute. Prier chaque jour demande du temps. Pour une étudiante qui a travail et amis, il faut donc faire un choix, abandonner des activités, des fréquentations ; il faut aussi faire un effort de fidélité... Ce temps me permet, entre autre, un ressourcement qui m'évite de me laisser engloutir par l'esprit du monde, de me séparer de l'Amour du Seigneur".

D'autres témoignages concernaient "l'Ecole de Prière" qui en est à sa deuxième année avec une soirée chaque mois. Tout d'abord, un couple "mixte" : Viviane est catholique, Jean-Patrick est protestant. L'origine de leur démarche ? "Conscients de ne pas savoir prier

et n'ayant jamais été formés à prier, nous nous sommes inscrits à l'Ecole de Prière. Pourquoi avoir choisi l'Ecole de Prière des Religieuses de l'Assomption ? Précisément parce que cette maison est pour Viviane un lieu propice au recueillement... un lieu qui permet d'écouter notre coeur... Pour nous, venir prier, c'est revenir à l'essentiel, c'est retourner aux valeurs fondamentales, alors que notre vie distrayante nous en éloigne souvent". Puis vient cette confidence émouvante : "Nous sommes un couple mixte. Or, en l'absence d'une Eucharistie commune, l'Ecole de Prière nous offre, par-delà des différences dogmatiques, la possibilité d'un partage où chacun est à part entière". On ne peut tout citer, mais certains témoignages soulignent combien ils apprécient la simplicité et la clarté de l'enseignement donné, le fait que chaque fois il est proposé une méthode de prière différente, appuyée sur l'Ecriture ou des textes de grands saints ; le fait aussi qu'on distribue un résumé écrit qui permet de relire dans le mois ce qui a été dit. Et bien d'autres choses !

Venait ensuite un témoignage sur le Groupe Marie-Eugénie (8e année d'existence) : "Pourquoi un groupe Marie-Eugénie ? Pourquoi y vais-je ? Si l'on désire connaître un peu mieux la spiritualité des Soeurs de l'Assomption, n'est-il pas important de mieux connaître leur Fondatrice, comment elle a vécu et quel message elle a voulu faire passer ?... Dans le monde de plus en plus sécularisé dans lequel nous vivons, il est bon de se ressourcer ensemble... de me retrouver avec d'autres - laïcs et soeurs - pour chercher à vivre de Jésus-Christ dans ma vie de tous les jours. De plus, l'accent mis par M. Marie-Eugénie à la fois sur la vie contemplative - forte vie de prière - et sur une vie active - incarnation dans notre monde - correspond pleinement à ce que j'essaye de vivre jour après jour".

Témoignages aussi de l'un ou l'autre participant du groupe "Mess'aje", du groupe de Jérusalem (prolongement

d'un pèlerinage qui a créé des liens d'amitié et de prière), aux retraites de Noël et de Pâques, du travail de la maison, ou simplement de la liturgie dominicale dans notre chapelle. Vous le voyez, ce fut une après-midi bien remplie ! Pour notre part, nous avons pris conscience une fois de plus de toute la complémentarité et du stimulant que nous apportent les laïcs.

La plupart de ces témoignages ont été repris dans le "numéro ZERO" d'une petite revue qui s'appellera "Foi et Amitié" et qui vient de voir le jour à l'initiative d'un père de famille du quartier : sorte de bulletin d'information pour tous les amis du 17, rue de l'Assomption !

A Paris, comme un peu partout à travers les pays, des célébrations ont marqué l'ouverture de "l'Année Augustinienne" en ce 16e Centenaire de la conversion du "Docteur de l'Amour". Le dimanche du Bon Pasteur, 20 avril, le Cardinal Lustiger a célébré une Messe solennelle à Notre-Dame à cette occasion. Pour l'homélie, il a eu l'heureuse inspiration de reprendre les propres paroles d'Augustin commentant cet Evangile pour son peuple.

Vers la mi-avril, la Communauté générale est repartie pour des visites : Clare et Martha en Angleterre-Ecosse, Anna-Kristina et Cristina en Afrique de l'Ouest-Sud. C'est pendant ce temps où Sonia restait à Auteuil qu'elle a appris la mort d'un de ses neveux, 19 ans, qui faisait son service militaire au Nicaragua... Vous aurez déjà prié pour lui, pour Sonia et sa famille durement éprouvée.

La communauté du Noviciat est aussi momentanément dispersée, que ce soit pour un stage ou pour une destination de plus longue durée (Isabelle-Eugénie a été envoyée à Mexico pour 18 mois, tout de suite après sa profession ; elle découvre avec bonheur les valeurs d'une autre culture et les bienfaits de l'internationa-

lité). M. Hélène prend un temps de repos et de travail. Les professes du Noviciat sont avec la communauté d'Auteuil pour le moment. Début août, la communauté du Noviciat se retrouvera ici.

Comme elle l'avait déjà fait en février en Angleterre, Sr Thérèse Maylis est allée en Espagne partager avec nos soeurs sa connaissance et son amour de M. Marie-Eugénie : causeries à une Assemblée de soeurs, aux Novices, etc... En tant qu'archiviste, elle a beaucoup joui de découvrir Richmond où la présence de M. Thérèse Emmanuel continue à être vivante !

En avril aussi, j'ai eu à mon tour la joie d'aller retrouver nos soeurs de Scandinavie pour leur donner une petite session sur Saint Augustin : nous étions 24 soeurs à Horsens, lieu idéal pour ce genre de rencontre. Les laïcs de la "communauté élargie" ont eu la gentillesse d'assurer eux-mêmes la cuisine et tous les travaux de la maison pendant ces jours, de façon à libérer complètement les soeurs. Vive l'Année Augustinienne qui nous invite à ce retour aux sources et à cet approfondissement !

Le vendredi 25 avril, une dizaine d'élèves de Lübeck de la classe de 3e sont venues partager toute la journée avec la communauté d'Auteuil : travail, Office, repas, adoration, visite guidée de la maison... Ceci dans le cadre de la catéchèse dont Sr Marie est responsable pour leur classe. D'autres groupes s'étaient répartis dans d'autres communautés de Paris : chez les Clarisses, les Bénédictines de Vanves, les Soeurs de l'Adoration, etc. Expérience qui fut suivie d'une évaluation menée avec beaucoup de pédagogie, et que nous avons appréciée.

Pour célébrer la Pentecôte, fête de la "naissance de l'Eglise", Clare avait suggéré que nous ayons avec la Communauté chrétienne dominicale un type de "rencontre courte" en pensant spécialement à ceux qui n'ont

pas d'autre possibilité. C'est ainsi qu'à la fin de la Messe, les membres de l'assemblée ont été invités à sortir de la chapelle chacun avec quelqu'un qu'il ne connaît pas encore et à participer à un verre de l'amitié, dans la grande salle à manger du Cénacle. Ce moyen tout simple aide à sortir de l'anonymat. Nous avons constaté que ces quelques minutes ont permis à certaines personnes d'un même immeuble de se rencontrer et de se parler, ce qui n'était pas encore arrivé.

Ces jours-ci, Sr Gertrude Marie, missionnaire au Brésil, revenue voir sa famille en Belgique, a passé une semaine avec nous. Cette joie de l'accueil fraternel se renouvellera bientôt en grand, avec l'arrivée de nos 80 soeurs de la Session d'été, sans compter les autres missionnaires en congé. Autant d'occasions de resserrer nos liens avec toutes !

Dans cette attente, je vous redis toute l'affection que vous savez.

Sr Thérèse de M. Im.

LA VISITE DE S. CLARE TERESA ET DE S. MARTHA à la PROVINCE D'ANGLETERRE et D'ECOSSE. (avril-mai 1986)

Nous aimerions vous livrer nos impressions sur notre Visite en ANGLETERRE et ECOSSE, laquelle a eu lieu après Pâques (1986). Sr Clare est partie de Paris le 21 Avril, est passée par Londres et de là s'est envolée, avec S. M. Aquinas, pour visiter nos deux communautés écossaises qu'elle n'avait jamais vues. Pour moi, j'ai gagné Oxford le 17 Avril et de là, Hengrave et Richmond. Nous nous sommes retrouvées là, à Richmond, pour l'Assemblée. Puis nous sommes descendues ensemble vers le sud pour la visite de Reading et Sidmouth, et finalement Kensington. C'est là que les visites des diverses communautés ont été suivies par une seconde Assemblée mettant fin à la visite de la Province, le 7 Mai.

CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL

DE LA VISITE EN GRANDE BRETAGNE.

Il nous paraît utile d'évoquer ici la conjoncture politique de ce pays à l'époque de notre visite. Elle a eu lieu tout de suite après le raid américain sur la Lybie, lequel a provoqué sur Benghazi et Tripoli des dégâts considérables ainsi que la perte de vies humaines parmi la population civile. Comme on utilisait là des appareils U.S. basés en Grande Bretagne, on a senti alors de la part des Britanniques une forte réaction à l'encontre de la décision prise par Madame Thatcher de participer elle aussi à cette "riposte". Vous vous en souvenez : des repréailles ont suivi... et même au moment précis de mon atterrissage à Heathrow

(aéroport de Londres) on venait de détecter une bombe dans le sac de voyage d'un passager à bord d'un avion "El Al" en destination de Tel Aviv. Ces événements ont incité la population à réfléchir sérieusement sur les problèmes soulevés par la justice internationale et sur les moyens à prendre pour maintenir la Paix à une époque de terrorisme, hantée par la peur d'une guerre nucléaire. D'autre part, dans l'ensemble du pays, règnent plus que jamais des difficultés financières et un taux de chômage élevé, surtout parmi les Jeunes ; en outre, il y a une certaine inégalité économique entre les ressources du nord et du sud, celui-ci restant plus favorisé. Enfin, on constate de l'agitation au sein des divers secteurs de l'industrie et de l'enseignement. Résultat : les élèves des écoles publiques n'ont pas été régulièrement scolarisés.

PREPARATION DE LA VISITE :

Elle avait été précédée en Avril par une Assemblée et par le Chapitre provincial, lesquels ont fourni une excellente base de travail pour les échanges à venir. Les conclusions du Chapitre ont clarifié la pensée de la Province, mettant l'accent sur les thèmes suivants :

- importance des communautés s'engageant à la Mission
- souci de créer les relations humaines réclamées par une société d'injustice
- engagement plus grand dans les communautés du nord de la Province
- effort pour répondre aux besoins des jeunes que nous côtoyons
- ré-affirmation de l'engagement oecuménique de la Province.

Comme Sr Clare avait vécu dans la Province l'année 67/68, elle connaissait personnellement son histoire et son développement. Aussi les Soeurs attendaient

d'elle une appréciation objective de tout ce qu'elle constaterait, à la lumière de sa vaste expérience de la Congrégation. D'autre part, les effectifs de la Province avaient diminué ; il devenait donc urgent, mais difficile et stimulant à la fois, de tirer partie des forces vives de chaque soeur de la Province au service du Royaume.

QU'AVONS-NOUS VU ?

- des communautés faites de soeurs mûres, douées et expérimentées, avec des personnalités très différentes, prenant au sérieux leur consécration religieuse et leur engagement apostolique, et montrant un réel désir d'approfondir leur compréhension du charisme de l'Assomption et ce qu'il signifie dans la société actuelle.

En général ces communautés ont peu de membres et sont plutôt isolées, par exemple en Ecosse. Dans une grande institution comme Kensington, la coordination et la collaboration entre les trois communautés vivant à côté les unes des autres est un stimulant à vivre de bonnes relations communautaires.

- des communautés qui sont des centres de prière, où il règne un grand amour pour la Liturgie et où l'on passe bien du temps à la préparer, de façon à ce qu'elle soit une célébration communautaire. La Liturgie varie selon le nombre de soeurs de la communauté, leurs dons personnels, leur inspiration... Les talents musicaux de la Province ont été bien mis à profit et plusieurs hymnes et antiennes ont été composées. Les chapelles et oratoires nous semblent être au centre du rayonnement de la communauté, attirant beaucoup de voisins à prier devant le St. Sacrement. Par suite d'une diminution du nombre de prêtres, il arrive souvent que les communautés doivent participer à la Messe

à la paroisse ; et ont donc moins d'Eucharisties en leurs oratoires. D'un côté ceci a entraîné un accroissement des contacts avec la population paroissiale ; de l'autre il faut reconnaître que parfois les circonstances ont privé les soeurs de la Messe en semaine.

- une attention spéciale a été apportée aux malades et aux soeurs âgées, en leur procurant tout ce qu'il fallait pour les soigner au mieux dans une communauté attentive qui donnait ainsi un beau témoignage d'amour véritable. La sagesse et la fidélité de ces soeurs aînées sont devenues une source d'espérance pour beaucoup de personnes qui cherchaient à découvrir le sens ultime de leur existence.
- des communautés missionnaires qui répondent à de réels besoins, au moyen d'un large éventail d'apostolats variés, en collaboration étroite avec l'Eglise locale. Toutes ces "insertions" qui constituent la carte de la Province sont intéressantes et bien pensées, qu'il s'agisse de grandes institutions ou de petites insertions.

Ces formes d'apostolat comprennent : des oeuvres éducatives ou pastorales - un pensionnat - une communauté oecuménique - un foyer à but pastoral pour étudiants universitaires - des engagements sur le plan paroissial.

Comme les appels adressés aux soeurs se font de plus en plus nombreux en bien des secteurs, il existe un risque d'activisme et de tension, ce qui amènerait un certain manque de rayonnement et d'efficacité apostolique.

- la collaboration avec les laïcs, impliquant partage des ressources et des compétences, s'est avérée très positive ; elle a bien stimulé les soeurs en

leur apportant :

- . plus d'ouverture aux autres et de respect pour nos différences mutuelles
- . un accroissement d'esprit de foi, parce qu'il est difficile de savoir ce que l'avenir nous réserve et si la coopération tiendra longtemps, etc...
- . un accroissement de liberté spirituelle, parce qu'on relativise tout ce qui arrive, le considérant avec plus d'objectivité
- . de nouvelles et autres possibilités de créativité et spontanéité.

Certaines questions ont été soulevées au sujet du Projet et de la manière dont nous dirigeons nos institutions :

- y avons-nous gardé le modèle ancien ?
- sommes-nous davantage concernées par le souci de les maintenir à tout prix, plutôt que d'être engagées par la mission ?
- faisons-nous passer la valeur du travail avant les valeurs de l'Evangile ?
- sommes-nous des témoins du message de la Foi ?
- comment pourrions-nous éviter de gaspiller ressources et énergies ?
- comment pourrions-nous fixer des limites ? - viser à travailler en profondeur ?
- comment pourrions-nous nous aider et nous soutenir les unes les autres, et concentrer nos efforts dans le sens de l'unité ?

PENDANT L'ASSEMBLEE FINALE A KENSINGTON

Après avoir transmis un résumé de nos impressions sur la Province, Clare a traité de divers sujets tels que les suivants :

- le message évangélique et ses éléments essentiels appliqué à notre temps.
- la Congrégation, notre héritage, nos traditions.
- l'amour de l'Eglise.
- l'importance de la vie communautaire en tant que témoin de l'amour.

Ce temps passé ensemble a été très apprécié, ainsi que le prouvent les réactions et commentaires des différentes communautés :

- la visite a renouvelé notre ferveur de coeur en nous rappelant l'essentiel du message du Christ et ceci en particulier : "Bienheureux ceux qui... Ne craignez pas... Paix..."

- Elle nous a appelées à la liberté spirituelle, et nous a stimulées à vaincre, par la Foi, des obstacles apparents, car c'est dans une dimension de Foi que se trouvent les réponses aux problèmes.

- Elle a renouvelé notre espérance et notre courage, à l'idée que nous travaillons pour l'avenir, et que notre vision s'élargira à mesure que nous faisons mieux ce que nous avons choisi de vivre.

- Elle nous a fait désirer davantage renouveler la qualité de notre engagement vis à vis du Christ, par :

- un style de vie plus simple
- des relations mutuelles pleines d'affection
- la distinction entre besoins et désirs
- un effort pour discerner nos choix
- la célébration du pardon

Le C.P.P. a permis aux Supérieures de développer l'étude de certains sujets soulevés à l'Assemblée et de travailler à l'élaboration d'une pensée commune à la Province.

Vraiment cette visite s'est avéré un temps de grâce pour chacune, et la Province se trouvait dans les meilleures dispositions possibles. Cette visite est donc apparue comme :

- . un "moment favorable"
- . un appel à la créativité, dans la Foi, prêtes à envisager des transformations
- . un "défi" nous stimulant à assumer avec courage des décisions propres à jauger
 - la qualité de notre vie spirituelle
 - une expérience tendant à unifier davantage la Province.

Nous aimerions partager avec vous, en guise de conclusion, un poème composé par une de nos soeurs, où elle utilise pour juger cette visite, des expressions cueillies sur les lèvres de Sr Clare. Il est intitulé

" LE JONGLEUR DIVIN "

Il jongle avec ses balles d'or
Créant des modèles nouveaux ; les modèles anciens
Il les re-crée et nous laisse voir
La stratégie de l'Amour - subtile mais audacieuse.

Quelles sont ces balles ? - Eh bien : "l'Agapé -
La Mission - la Prière..." Ces trois envols
Tracent, en des cercles qui vont sans cesse s'élargissant,
L'orbite de notre destinée.

Le rêve de Marie Eugénie exige
"Une action tranchée en notre petite sphère"...
Elle mesure toutes choses du point de vue du Ciel,
Cependant la terre lui tient terriblement à coeur.

Seigneur, rends nos besoins si peu nombreux
Que leur pesanteur de nous accable pas de leur fardeau ;
Rends-nous prêtes à courir ta course d'obstacles,
Mais capables de dénouer en paix les fils embrouillés
/ de l'Amour.

Seigneur, ta corde raide reste tendue

Entre ACTION et CONTEMPLATION...

Nous gardons notre équilibre

"à la manière de l'Assomption"

Prêtes à accueillir Ta Nouveauté à venir.

Nous voudrions remercier chacun des membres de la Province ; et leur dire quelle joie cela a été pour nous de vivre avec vous ce moment de grâce... Ce fut un moyen de progresser dans l'Espérance et de nous aider et encourager les unes les autres sur la voie de l'Amour.

Sr Martha.



NOUVELLES DES PROVINCES

- Nouveaux Conseils Provinciaux :

A.O.S. Anne Bernard
 Carmen Cecilia
 Marie Gérard

A.E. Catherine Dublaix
 M. Fidelis Estrada
 Modesta E. Mosha

ANGLETERRE-ECOSSE :

 Elisabeth Dove
 Mary O'Gorman
 Mary Damien

ESPAGNE : Paz Eugenia
 Asuncion Quiros
 Carmen Borja

- A.O.S. - La première circulaire de la communauté de Gogounou / Bénin.

Le 18 Février 1986.

Bien chères Soeurs,

Les Soeurs de Baham, au Cameroun, annonçaient la naissance de la benjamine, au Bénin : le jour de l'Epiphanie, nous sommes arrivées - enfin ! - dans l'après-midi, dans cette nouvelle petite fondation.

Nous étions parties le 3 Janvier de Sokodé au Togo, en bâchée bien bourrée et en 4L non moins pleine d'ustensiles de tout genre, en direction de GOGOUNOU au Nord-Bénin, dans le Diocèse du BOURGOU.

Sur le chemin, nous avons fait escale à PARAKOU, "capitale" du Nord, où nous avons passé deux jours à l'Evêché. L'accueil des Soeurs P.S.P. (Petites Servantes des Pauvres) a été si chaleureux et fraternel qu'on se sentait déjà de la famille du Nord. Notre Evêque, Mgr. ASSOGBA, originaire d'Abomey au Sud et depuis dix ans dans le Borgou, a même changé son programme pour nous accompagner lui-même jusqu'à Gogounou et nous présenter "officiellement". L'accueil a été très simple : la joie était sur tous les visages malgré la barrière de la langue, mais cela n'a pas empêché le bouchon du bidon de "chapalo" (boisson locale à base de mil, fermenté ou non) d'exploser en notre honneur ! Un chrétien, aveugle, rythmait le tout sur son violon peulh (callebasse et queue de cheval tressée), et de son chant.

Soeur Josèphe-Myriam, notre Provinciale, nous accompagnait, nous c'est-à-dire : Srs Madeleine, Mexicaine - José-Myriam, Togolaise - Marie Ste Anne et Catherine-Myriam, Françaises - ainsi qu'un ami prêtre Béninois du sud, missionnaire à la frontière

du Nigéria, venu nous chercher au Togo.

La chaleur était bien là pour nous accueillir, l'harmattan froid le matin et très chaud ensuite, la poussière des routes aussi. C'est la saison sèche depuis Octobre jusqu'en Mai et tout ira en augmentant ! Le thermomètre indique 35°/38° à l'ombre. Le paysage est sec, très différent du Sud : pas de palmiers, pas de cocotiers et pourtant des arbres aux belles feuilles neuves d'un vert tendre, aux jolies fleurs rouges, ce qui étonne dans ce paysage un peu rude et plat. Les cases, dans les villages, commencent à avoir des toits en tôle et sont plutôt de petites maisons rectangulaires en terre battue. Au bord de la route, le ciment remplace la terre. Les puits sont relativement nombreux dans toute la région : le gouvernement a fait beaucoup d'efforts et puis... l'eau "accompagne" l'Évangélisation ! Mais chez nous, il faudra bientôt aller à KANDI (35 km.) avec un camion-citerne pour se réapprovisionner : bonne expérience de solidarité avec nos voisins et amis, que d'aller puiser l'eau et limiter au nécessaire son utilisation !!!

Gogounou, situé sur la grand-route qui relie Cotonou au Sud (617 km.), à Niamey au Niger (240 km.), est un gros village de 1.500 habitants avec un C.E.G., une école primaire, un dispensaire et une maternité.

La Paroisse dont nous dépendons est à 14 km. vers l'intérieur, à BAGOU. La majorité de la population est de religion traditionnelle, un petit groupe de musulmans, quelques chrétiens baptisés et des sympathisants cohabitent paisiblement.

De Gogounou, le district, dépend une cinquantaine de villages (35.494 hab.). A Bagou est rattachée

une grosse vingtaine de petites Communautés, ou début de... mise en route et visitée, soutenue par notre Curé, le Père Michel Bonemaison, ou André Chauvin, tous deux S.M.A et depuis 21 et 23 ans dans le Diocèse - ou l'un des deux catéchistes avec qui ils partagent les responsabilités. Presque partout, il y a une toute petite chapelle construite par eux, le petit groupe de sympathisants, qui se réunit plus ou moins régulièrement pour la prière ensemble. Souvent il y a les travaux des champs, les voyages, les cérémonies... Mais c'est la première étape. Petit à petit on s'achemine vers le Baptême - après trois ans de catéchuménat. C'est un travail de longue haleine : ce sont les débuts de l'Eglise comme dans les Actes des Apôtres ! Seule différence : les conversions sont moins rapides !! Mais ce sont les gens eux-mêmes qui appellent "Mon PEE" (mon Père), pour venir parler de Jésus.

Vous devinez aisément maintenant pour quel travail apostolique nous avons été appelées, comme d'ailleurs toutes les autres Communautés du Diocèse : L'annonce directe de la Bonne Nouvelle de JESUS.

Selon la coutume il faut s'adresser d'abord aux hommes, mais les Soeurs sont spécialement envoyées à "leurs soeurs" non encore chrétiennes. Notre Evêque pense que seules des femmes peuvent évangéliser des femmes et elles-mêmes le demandent. Bien sûr, cette évangélisation directe n'exclut pas une éducation plus globale, un développement intégral de toute la personne... Ce sera à bien penser et à préciser pour l'année prochaine, car cette année notre Evêque nous demande de nous plonger - avec courage - dans l'étude de la langue ; elle est complexe et difficile, beaucoup de tons, de tonalités, d'accents mais c'est indispensable si l'on veut entrer en contact avec nos frères, créer des liens d'amitié, parler de Jésus, pénétrer un peu une mentalité. Tous les missionnaires du Diocèse

ont pris cette peine et ont fait ce premier pas "d'incarnation".

Cette étape est un peu rude et dépouillante pour la communauté : on a l'impression de ne "rien faire". .. et il y a beaucoup à faire ! Mais c'est le seul moyen de poser les "fondations" de notre mission et de notre Communauté, de nous enraciner ici dans Gogounou, sans rien de spectaculaire, en visitant le village, créant des liens d'amitié, essayant d'être présentes. En nous "envoyant" en mission, notre Evêque nous a fortement encouragées à vivre dans ce sens : le témoignage de notre vie fraternelle internationale et de notre vie de prière. C'est ce que les gens vont voir, et attendent pour choisir Jésus.

Nous habitons pour l'instant dans un des bâtiments du "Centre de Formation des Catéchistes et animateurs de communautés" dont est responsable le P. Léonard, Béninois Bariba (l'ethnie du Borgou). Ce centre fonctionne depuis 1970 et son but est de former, pendant un ou deux ans, des hommes et des femmes capables de susciter des Communautés chrétiennes, d'en assurer la responsabilité et de la partager, et à leur tour de partir ailleurs. Ils habitent au centre avec femme et enfants pendant tout le temps de leur formation et font ainsi l'expérience d'une vie de communauté chrétienne. Le tout se fait bien sûr en Baatonum, et le Père Léonard a traduit tout le Nouveau Testament. A côté de cette formation chrétienne, les uns apprennent la menuiserie avec un coopérant, les autres l'agriculture (riz, coton...)

Pour l'instant, nous vivons au rythme d'une session de recyclage avec 75 jeunes hommes et quelques femmes. Ils découvrent la personne de Jésus à travers l'Evangile de Luc et vivent en "communauté".

Avec les femmes nous ferons aussi du catéchuménat et verrons avec elles tout ce qui touche leurs préoccupations de mamàn, de femme, d'épouse... les aidant elles aussi à prendre des responsabilités dans leur village, et à participer à son développement.../

Voilà un premier aperçu de notre vie missionnaire, les premières nouvelles de la dernière née !

Merci pour l'amitié et tous les encouragements qui nous ont accompagnées. Nous comptons sur votre prière et souhaitons de tout coeur à tous que notre "regard soit tout en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne" comme le désirait si fort M.-Eugénie, notre Fondatrice.

Avec l'affection de nous quatre.

Cath. Myr. Josée Myr.
Marie S. Anne Madeleine

==

- JAPON : Echos de l'inauguration de la nouvelle chapelle de Minoo - [Extraits d'une lettre].

"...La cérémonie du 30 Avril fut splendide. Il y a vingt ans c'était impensable, une telle chapelle. Même si nous avions eu l'argent, personne n'aurait compris. Aujourd'hui, résultat de trente ans d'éducation, tous la désirent : Anciennes qui ont des enfants dans l'école, Professeurs, Parents et élèves. Depuis quatre ou cinq ans, les reproches abondaient, quant à la disproportion entre l'équipement et building scolaires, et la chapelle provisoire. C'est très réussi, juste au centre... beau,

simple, priant. Presque trop petit. Le 2 Mai, Middle et High School ont fêté la Résurrection ; élèves et professeurs remplissaient tout. A côté, l'oratoire permet d'initier un groupe à la prière silencieuse et la bibliothèque-salle de Catéchèse est au-dessus de l'Oratoire.

La cérémonie fut splendide : très solennelle, dans un vrai recueillement, une Liturgie très belle. Les non-chrétiens ont chanté de toute leur âme. Vraiment Dieu s'est fait présent de manière très spéciale et a pris possession de ce lieu d'une manière nouvelle. Après cela, High Tea et discours selon les rites japonais... le tout très Assomption, plein de coeur, simple et joyeux. Le Maire a fait un bon discours sur l'éducation et demande notre coopération pour élever le niveau culturel à Mino."

==

- DANEMARK : La Communauté élargie de "Stensballe Kloster" à Horsens.

La Communauté élargie se compose d'une communauté de religieuses de l'Assomption et d'un groupe de laïcs qui essaient de vivre ensemble comme une grande famille. Quelques-uns de ces laïcs vivent dans une aile du couvent des soeurs, tandis que d'autres habitent dans le voisinage, mais viennent au couvent et prennent part à la vie du groupe au cours de la journée.

Quand je dis que nous vivons comme une grande famille, cela veut dire que nous prenons tous part à la prière chorale, à la préparation des repas, au nettoyage et à l'entretien de la maison, du jardin et en somme aux diverses activités de la maison...

Il est presque impossible de décrire ce que c'est que de vivre dans une communauté élargie. Tout d'abord parce que la communauté élargie n'est pas une réalité statique, mais un corps animé dont les membres se renouvellent à intervalles réguliers. En d'autres termes : on vient - on part. En second lieu, parce que cela peut être très différent de ce que chacun désire et attend de cette manière spéciale de vivre la vie de communauté. Nous venons avec des espoirs différents, des intérêts autres, avec des désirs divers quant à notre désir d'engagement dans la vie religieuse, aussi avec des buts divers. Ces différences dans les personnes et leurs intentions entraînent naturellement des changements dans la manière dont la communauté fonctionne, comment dans son ensemble elle prend conscience de son identité et comment la vie commune se vit.

Ces différences n'ont rien de négatif pour la vie de l'ensemble. Au contraire, cela apporte la vie au groupe et le maintient "en marche". Nous n'atteignons jamais un point où nous pouvons dire : maintenant nous avons trouvé notre forme ! - car de forme, il n'y en a pas ! Tout simplement - cela dépend absolument des personnes qui composent la communauté. La communauté élargie peut vivre cette instabilité parce qu'elle est fondée autour d'une communauté de religieuses qui, de bien des manières, lui apporte une source d'équilibre. Même s'il y a des remous à la surface, le fond reste relativement calme. Une chose cependant nous est commune à tous. Nous désirons créer une communauté chrétienne et y vivre. Une communauté qui, tout en étant le bon terrain de notre développement personnel, soit en même temps un témoignage de la présence du Royaume de Dieu dans notre monde. - Qui soit une "oasis" de paix et de charité fraternelle dans un monde qui de tant de manières a perdu la notion de ce que sont la paix et l'amour fraternel.

Puisque "Stensballe Kloster" est aussi une maison de retraite, où des personnes de l'extérieur viennent pour trouver paix et recueillement, cela ne fait que souligner l'importance de notre idéal. Tant de personnes, en effet, dans notre société moderne trépidante, cherchent précisément paix et bonté.

Mais, hélas, comme on le sait, il y a toujours une grande marge entre l'idéal entrevu et la réalité; notre communauté à Horsens ne fait pas exception à la règle - cependant nous essayons chacun et tous ensemble de faire ce que nous pouvons avec les dons que Dieu nous a départis. Ce but que j'ai esquissé est comme le BUT principal de la communauté. C'est ce que nous - comme communauté - cherchons à atteindre. Mais, sous-jacentes à cet idéal primordial, il y a beaucoup d'autres fins privées car l'objectif de la communauté est précisément de donner à chacun (ou chacune) la possibilité de découvrir ce qu'il veut faire de sa vie - lui donner le temps, l'atmosphère paisible où il pourra entendre l'appel de Dieu sur lui.

Pour d'autres, c'est un désir profond de vivre pour un temps dans un groupe chrétien, de vivre en somme comme laïc une vie religieuse... en partageant la vie de prière et les autres activités de la maison et par là de faire l'expérience du "Royaume" et aider à le rendre visible parmi nous. Ce peut être aussi tout simplement pour chercher à comprendre ce que Dieu est pour moi...

Enfin il y en a aussi qui viennent pour trouver le moyen de sortir de leurs problèmes personnels, à l'abri de la sécurité de notre association, et cela en étant plus proches de Dieu.

Ce ne sont que quelques réflexions sur ce qu'est

la communauté élargie de "Stensballe Kloster" à Horsens. J'ai parlé un peu de ce que je considère comme central dans notre vie commune, tant pour notre développement personnel que pour notre témoignage vis à vis du monde. Il me reste à parler d'une chose très importante : la PRIERE. La prière quotidienne est capitale dans notre vie, elle en est comme l'ossature ; je suis absolument persuadé que si notre communauté élargie a pu exister et tenir pendant sept ans, c'est parce que la prière commune nous unit profondément, et parce que nous avons tous le même désir de vivre proches de Dieu.

Poul Clausen / Horsens.

==

- BELGIQUE : Evangélisation des jeunes par les jeunes.

Les Evêques de Belgique nous écrivaient le 22.5.85 : "La visite du Pape doit porter du fruit. Et ce fruit ne peut être qu'une seconde évangélisation de nos régions. Il y a des siècles, les premiers missionnaires sont venus et nous ont apporté la foi chrétienne. Il nous revient aujourd'hui de fortifier et de faire croître une foi parfois somnolente ou incertaine. Avec vous, nous nous consacrons à cette tâche, qui exigera les efforts de tous."

Notre petit groupe de partage d'Evangile composé de deux couples, de Bernadette, institutrice, de Sr. Marie Donatienne et de moi-même, avons fortement entendu cet appel et avons voulu y répondre en

nous tournant vers les jeunes. Déjà dans "Evangelii Nuntiandi", Paul VI disait : "Il faut que les jeunes bien formés dans la foi et la prière, deviennent toujours davantage les apôtres de la jeunesse". Jean-Paul II en 1983 disait à des jeunes, et il l'a redit bien des fois depuis : "D'autres jeunes cherchent Jésus : montrez-leur la voie qui conduit à Lui ! "

Il est donc d'une nécessité urgente pour les jeunes de témoigner de leur foi dans leur Eglise et le monde contemporain.

Cet été avec quatre autres adultes de notre groupe et six jeunes de plus ou moins 18 ans, dont quatre élèves du Val, nous sommes allés en retraite au Foyer de Charité de Tressaint en Bretagne. Elle était donnée par Daniel Ange, aidé de la communauté du Foyer et d'une Fraternité de "Jeunesse et Lumière". Nous y étions plus de quatre cents dont plus de la moitié était des jeunes !! C'est à la fin de cette retraite que Daniel Ange a compris notre désir d'évangélisation auprès des jeunes en Belgique. Quelque temps après, il nous promettait une fraternité de sept jeunes pour une Mission d'évangélisation en février. Il s'est avéré très vite qu'une fraternité était insuffisante pour répondre aux nombreux appels et nous avons obtenu l'apport de deux fraternités pour la première semaine, et d'en garder une pour la seconde. C'est alors que Patricia, qui avait passé une année à "Jeunesse et Lumière" l'année précédente, s'est jointe à notre équipe pour la préparation ainsi que le père Gérard, Spiritain : deux dons de Dieu...

Qui sont ces "Jeunesse Lumière" ? Ce sont de jeunes témoins qui ont entendu ces appels pressants de l'Eglise pour devenir ces "simples messagers de l'Evangile". Ils tâchent humblement avec des moyens

simples et pauvres, de répondre aux différents appels qui leurs sont faits : (paroisses, écoles, professeurs de religion, mouvements, groupes de prière...)

Ils tentent lors de leurs interventions de transmettre par des témoignages et des enseignements "la joie contagieuse de l'Amour".

Pour que cette évangélisation soit vraiment celle du Seigneur, les jeunes témoins sont portés par la prière des ordres contemplatifs de la région, des malades, des personnes âgées, des handicapés, etc. Ils savent que tout le succès de la mission en dépend.

Ces jeunes de 18 à 28 ans qui donnent un ou deux ans de leur vie, reçoivent dans leur école appelée "Ecole de Foi et d'Evangelisation" une formation théologique et spirituelle, vivent en communauté, enseignés et soutenus par des prêtres et des aînés engagés chrétiennement.

L'Ecole est placée sous la vigilance pastorale de leur Père Evêque : Mgr E. Abelé, évêque de Digne. Aux temps forts de l'Année liturgique, ils sont envoyés par leur Evêque au cours d'une Eucharistie, là où, par fraternité, ils ont été appelés. Cela commence par une présentation rapide. Puis ils témoignent de l'action du Seigneur dans leur vie. Ils montrent que Jésus est Quelqu'un dans leur vie, Quelqu'un de vivant, qui peut les transformer intérieurement. Après les témoignages, ils demandent à ceux qui les écoutent de leur poser des questions par rapport à l'Eglise, à la Foi, à tout ce qui fait question en eux : un vrai échange se crée. Ensuite on leur propose un temps de prière. Souvent quand on demande à un jeune : "Qu'est-ce que c'est pour toi, prier ?" Il pense que c'est réciter des formules, que c'est quelque chose de mécanique. On leur répond : "Non, quand tu aimes quelqu'un, tu lui parles, tu veux en savoir davantage sur

lui, tu partages le meilleur de toi-même, il te devient très proche..." Souvent la mission se termine par un grand rassemblement dans une église.

La préparation de cette mission nous demande cinq mois de travail. Comme Patricia suit les cours de l'Ecole Sociale à Namur, nous avons décidé que la mission d'évangélisation se ferait dans ce Diocèse. Notre première démarche était de rencontrer l'Evêque, Mgr Musty, et ses collaborateurs. Tous nous ont fortement encouragés à aller de l'avant et nous ont aidés.

C'est ainsi que pendant des semaines, nous avons rencontré directeurs et directrices d'Ecoles secondaires et supérieures, animateurs spirituels et professeurs de religion, responsables de mouvements, etc... pour établir un programme de quinze jours. Hélas, nous n'avons pu répondre à tous les appels !

Tout était fin prêt pour le 15 février, lorsque nous avons accueilli nos jeunes frères et soeurs de "Jeunesse Lumière" à Gentinnes où les Pères du St Esprit les ont reçus pour le logement et le petit déjeuner du matin. Le Seigneur a fait des merveilles ! Et lorsque nous regardons en arrière, nous sommes en admiration devant son oeuvre. La pauvre petite équipe avait à apporter ses cinq pains et ses deux poissons... c'était bien peu de chose, et Lui, le Seigneur, a permis que plus de 4000 jeunes soient rencontrés... La prière soutenait les uns et les autres. Le week-end, les fraternités se retirèrent dans deux monastères afin de "faire le plein".

Ces quinze jours d'évangélisation se terminèrent par une "Soirée pour Dieu" dans la cathédrale de St. Aubain en présence de son père Evêque. Ce fut

une extraordinaire manifestation de Foi, 2000 personnes environ, la Cathédrale était absolument comble, en majorité des jeunes comme nous l'avions demandé. En principe les adultes étaient admis s'ils amenaient des jeunes. Dans son prologue d'ouverture, le P. Gérard remercia l'Evêque de Namur de sa présence et fit applaudir Mgr. Mathen, "le père de la Cathédrale". Nous avons fait appel aux groupes de prière pour l'arrangement de la Cathédrale et l'Animation des chants : chants de prière exprimant avec insistance la joie, une joie traduite par le claquement des mains ou par l'agitation des bras : "Acclamez-Le, à son Nom élevez les mains" en signe de liesse.

Le tout composait un mélange de collectif et de personnel, mariage de chants communautaires et de témoignages individuels : d'abord celui d'un alcoolique, Marcel, qui, au plus bas de sa déchéance, a reçu le secours de Jésus ; ensuite celui de cette jeune fille, Chantal, qui découvrit l'accueil des chrétiens au cours d'une marche et, à travers eux, le Christ ; enfin celui d'Yvan de "Jeunesse et Lumière", appelé à être prêtre après l'expérience de la drogue et du sexe, proclamant que c'est en regardant Dieu, que l'on voit le mieux ses frères et que la vie du Christ, relatée par l'Evangile, est le nécessaire programme de vie des chrétiens". Pour tous, le Seigneur fit des merveilles et les chants de louange, de célébration, d'exaltation ne cessaient de le proclamer.

Ensuite, Daniel-Ange qui était avec nous depuis plusieurs jours, commenta la parabole du fils prodigue, sur le sens du pardon, de la miséricorde du Seigneur. "Soyez des gens d'espérance... dans ce monde dont, en 1985, le mois de mai a montré les deux faces, celle de la "mani-fête" de Namur et celle du Heysel ! "

Ce pardon se concrétise, lorsque les prêtres sont appelés à sortir de l'Assemblée et à se réunir

sur le podium, revêtus de leur aube et de l'étole, afin que toute l'Assemblée prie pour eux avant qu'ils n'exercent leur ministère et permettent à chacun de rencontrer le Seigneur débordant de miséricorde. Une soixantaine de prêtres se mirent à genoux puis descendirent dans les nefs de la Cathédrale portant chacun une petite lampe allumée et pendant plus d'une heure entendirent les confessions après s'être confessés l'un à l'autre... Ce fut l'instant du silence de l'Assemblée, silence consacré à l'adoration devant le Saint Sacrement exposé... pendant que les "pardonnés", tout au long de cette adoration, allaient poser, sur une grande croix de bois, leur propre petite lampe dont cette croix de trois mètres fut vite remplie... "J'ai versé mon Sang pour toi" afin que tu redeviennes lumière !

Vers 23 h., cette "Soirée pour Dieu" se termina par quelques mots de Mgr Mathen, remerciant "Jeunesse Lumière" et tous ceux qui l'avaient rendue possible. Il dit aussi à tous les jeunes rassemblés sa joie de les voir si nombreux. Il reprit le "N'ayez pas peur" de Jean-Paul II : "N'ayez pas peur de vous montrer chrétiens, laissez-vous faire par le Seigneur, ayez confiance dans l'Eglise, que guide sa Mère, Notre-Dame. Bref, remplissez votre devoir de missionnaires". L'Evêque ne cachait pas sa joie.

Le lendemain après-midi, les Evêques auxiliaires de Namur et du Brabant Wallon rassemblaient à Gentinnes les jeunes de "Jeunesse Lumière" et Daniel-Ange, l'équipe qui avait préparé la mission d'Evangelisation, pour faire le point, en un mot : rendre compte de ce qui avait été vécu et rendre grâce au Seigneur pour tant de merveilles.

.../..

En novembre, pendant l'Avent, une autre mission d'évangélisation est prévue à Wavre dans le Brabant Wallon.

Avec nous, remerciez notre Dieu !

Sr. M. Geneviève
et Sr M. Donatienne / Cté de HUY.

TEMOIGNAGES

- DEUX ANNEES AU TOGO :

Un jeune couple belge - A.M.A. -
témoigne de son expérience de
volontariat missionnaire.

Lors de nos fiançailles, nous avons décidé de partir. Partir pour vivre un moment de partage, élargir nos frontières, apprendre autrement que dans les livres, et ne pas être envahis dès le début par les tracas matériels de l'installation. Nous avons donc pris contact avec diverses congrégations missionnaires, un organisme d'envoi de volontaires et plusieurs volontaires qui avaient vécu cette expérience. Les soeurs de l'Assomption ayant répondu favorablement à notre demande, nous avons commencé la préparation en suivant des sessions de formation organisées par des O.N.G. (Organisations Non-Gouvernementales) et par l'A.G.C.D. (Administration Générale de la Coopération au Développement).

Arrivant au Togo, nous avons été dépayés par le climat, la flore, la faune, l'alternance des saisons, les langues vernaculaires et surtout, par l'image que les Africains ont du "yovo" (le blanc) : comment était-il possible de n'être ni touriste, ni "coopérant C.F.A." (1), ni religieux ?

Nous n'avons pu échapper aux difficultés d'adaptation au climat et à une culture totalement différente de la nôtre : une autre attitude devant la vie et la mort, la jalousie qui ruine tout effort, la servitude de la femme, la conception du travail qui, au contraire d'ici, ne doit pas être nécessairement efficace, rapide et bien fait. Découverte aussi de l'Islam, très présent dans notre région, avec ses richesses mais aussi ses excès, bien adapté à la vie et à la mentalité africaine.

Enthousiasmés par la bonne humeur, la générosité, la simplicité des Africains, nous avons eu nos plus grandes joies avec eux, en les invitant ou en allant chez eux : joie de partager une calebasse de "tchouc" (bière de mil), de participer à la fête dans un village, d'assister aux palabres, de danser avec eux, de connaître les salutations dans leur langue, d'être appréciés en pagne et vêtements traditionnels, joie d'échanger sur la différence entre les cultures...

Dans nos cours, nous avons essayé de montrer l'importance de travailler consciencieusement et honnêtement. A la catéchèse ou dans les discussions en dehors des cours, nous attachions beaucoup d'importance à l'éveil du sens critique, et à défraîchir l'image du blanc superstar, heureux car il possède tout, à mettre en question la publicité et la véracité des discours.

Tout ce que nous avons fait, pour la catéchèse, les cours, l'animation de l'école, les travaux de construction nous a épanouis, ouvert le coeur et l'esprit. Nous avons eu conscience de donner un témoignage chrétien en tant que couple marié et fidèle, et aimant les Africains. Malgré l'énorme travail de développement et la bonne volonté des missionnaires, nous avons parfois été déçus par le manque de simplicité de l'Eglise, la soif de "recrutement" de futurs prêtres ou soeurs, et par une animation plus quantitative que qualitative. Dieu est encore le Dieu redoutable de l'Ancien Testament et non le Dieu miséricordieux, libérateur et amour, qui ne rejette personne.

Au retour, déceptions et joies nous attendaient : déception de voir des gens qui n'ont jamais le temps et qui sont intéressés par les événements à sensation et non par le vécu quotidien des autres. Joie d'être accueillis à bras ouverts par la famille et les amis qui ne nous avaient pas oubliés, de trouver du travail rapidement, et surtout de donner naissance à une adorable petite fille.

S'il nous arrivait de repartir un jour - ce que nous espérons -, nous attacherions encore plus d'importance à la formation et la documentation, tant au point de vue psychologique qu'économique, politique, géographique, culturel et religieux. Tout en ne refusant pas systématiquement les relations avec les Blancs (car nous ne sommes pas Africains et nous ne pourrions pas l'être), nous attacherions de l'importance aux contacts avec les Africains.

Malgré les erreurs que nous avons commises, malgré les difficultés et les moments de découra-

gement que nous avons vécu, ces deux années sont pour nous les plus enrichissantes que nous ayons connues.

Nous remercions de tout coeur nos amis africains, nos amis volontaires et bien sûr, les soeurs de l'Assomption qui nous ont permis de vivre ces deux années à Sokodé.

Daisy et Jean-François Denoël
Avenue des Azalées, 19
1030 BRUXELLES / Belgique.

- (1) Le C.F.A. est la monnaie de l'Afrique Occidentale. Cette expression a été prononcée par un ami africain.

- ITALIE : Témoignage d'une jeune Italienne.

Je fais partie d'une communauté paroissiale composée de cinq villages de montagnes (500-600 m. au-dessus du niveau de la mer) qui surplombent une vallée, à la frontière de la Yougoslavie ; petits villages montagnards, où l'on parle un "dialecte" slave - minorité linguistique : un mélange de serbe-croate, néo-latin et autrichien-hongrois - ce qui est un facteur de marginalisation, par rapport au reste de la région, le Friuli-Venezia-Giulia, où l'on parle le "friulano" ou l'italien. On nous dit "slovènes" et non "italiens". La plupart de la population est composée de personnes âgées, souvent seules ; les jeunes ont tendance à quitter la montagne pour fonder une famille et trouver un travail qui leur permettra de vivre plus aisément. Les seules ressources sont l'agriculture (horticulture, pommes de terre, raisins, pommes, poires, châtaignes, noix), l'élevage des vaches

laitières (à usage privé), la sylviculture.

A première vue, ce pourrait être une vallée heureuse et sereine, mais il n'en est pas ainsi. Le taux de mortalité est très élevé, à cause des méfaits de l'alcoolisme.

Les "anciens" ont cherché à nous transmettre les valeurs religieuses et culturelles de toujours, surtout un culte très tendre de la Vierge, le sens de la famille et de la maison, symboles de protection, de croissance et de vie. Mais... si des traditions culturelles et religieuses persistent, les valeurs morales se perdent (les divorces, les suicides, l'alcoolisme, les concubinages augmentent). Les prêtres sont peu soutenus dans leur ministère et sont confrontés à une dure solitude.

C'est dans ce cadre que je viens de décrire, que je me trouve catéchiste, depuis le jour où une soeur de l'Assomption m'interpella : "Dina, nous désirons former un groupe de catéchistes... tu viens ?" Ce fut un "oui" immédiat, trop rapide peut-être, mais ce fut aussi la première réponse concrète à un appel personnel. Inconsciemment, peut-être, je sentais fortement le besoin d'agir, pour que les choses changent, en moi aussi.

Je vivais une période d'obscurité et cette invitation est arrivée bien à propos. Des doutes survinrent "Je ne sais pas parler... que puis-je donner aux autres... que diront mes amis, ma famille... ?" Mais en même temps j'éprouvais la joie d'être utile et d'engager ma foi. Je n'avais pas encore donné toute ma confiance au Seigneur, je comprenais que je devais témoigner par la parole et par ma vie que Dieu m'aimait et qu'Il aimait tous les hommes. J'avais conscience qu'"aimer" n'est pas facile et en même temps j'étais dans l'émerveillement face à un Dieu qui donnait tant d'amour gratuitement. La première année, on me confia un groupe

d'enfants qui se préparaient à la première Communion. Je me sentais petite dans la foi, et la responsabilité de ces enfants m'amena à réfléchir, à aller au fond des choses, à trouver un langage qui puisse rejoindre leur vie. Plus tard, ce fut l'occasion de préparer un groupe de plus grands à la Confirmation. Il m'a fallu ténacité et courage. Ce fut à partir de cet engagement que des personnes m'ont aidée à approfondir ma foi, m'ont appris à lire les signes de Dieu dans ma vie, m'ont amenée à faire une auto-critique de moi-même, à découvrir la valeur de la prière et des sacrements. Par mon expérience de catéchiste, le Seigneur m'a attirée vers Lui. Je prenais conscience que toute difficulté était un appel à répondre "oui". Jésus est devenu peu à peu mon Seigneur et mon Dieu, le Seigneur de ma vie.

La catéchèse fut un engagement dans l'amour et dans la foi, mais aussi le moyen pour travailler à "étendre le Règne du Christ", à temps plein, à travers l'écoute et l'accueil des autres. Ce fut le lieu où le Seigneur me fit comprendre ma vocation dans l'Eglise.

Dina / Pulfero, Italie.

IL Y A CENT ANS

Extraits des Annales d'Auteuil - 1886 (1)

"Partage-Auteuil" n°42 / Décembre 1984 évoquait dans sa chronique "Il y a cent ans", l'année 1885, année difficile, qui serait suivie d'une année plus difficile encore, avec la convocation d'un Chapitre Spécial.

Le 19 Décembre 1885, Mère Marie-Eugénie partait pour Lyon et Nîmes, avec l'intention de rejoindre à Cannes Mère Tèreèse Emmanuel, souffrante, qui avait quitté Auteuil le 15 Novembre.

Très fatiguée elle-même, elle avait reçu des médecins l'ordre de changer d'air et d'aller dans le midi. En réalité, son état de santé avait exigé un séjour plus long que prévu à Lyon et à Nîmes ; ce n'est que le 7 Janvier 1886 qu'elle pouvait arriver à Cannes (2).

1er Janvier 1886 :

Le 1er Janvier est triste à Auteuil sans Notre Mère, d'autant plus que les dernières nouvelles reçues de Nîmes n'étaient pas bonnes, la fièvre a repris et les médecins ordonnent le repos le plus complet. Les soeurs de Lübeck viennent passer la journée avec nous et le soir nous nous réunissons dans le grand parloir.

3 Janvier :

Nous faisons cette année la fête de Sainte Geneviève d'après la demande de Mgr l'Archevêque (3) à tous les prêtres et à toutes les communautés de son diocèse. L'office et la messe de la Sainte priment donc tous les autres offices ; c'est une réparation à la grande patronne de Paris (4) et une union de prières pour qu'elle intercède pour nous.

-
- (1) Annales tenues par Sr Jeanne-Marie de l'E.-J. (1834-1921), rédactrice des Origines et première archiviste - / cf. Partage-Auteuil n°38, p.9, note 1.
 - (2) Les Annales de Cannes seraient, pour cette époque, une autre source d'information.
 - (3) Mgr GUIBERT, archevêque de Paris, de 1871 à sa mort, en Juillet 1886. (cf. plus loin).
 - (4) L'église Sainte Geneviève fut désaffectée au moment de la Révolution et devint le Panthéon actuel. La chaise de Ste Geneviève, vénérée au long des siècles comme patronne de Paris, fut fondue, les ossements brûlés, et les cendres jetées à la Seine. Momentanément rendu au culte sous la Restauration, le Panthéon fut à nouveau désaffecté pour servir, selon le voeu de Napoléon, "à la gloire des grands hommes". C'est ainsi que, le 1er Juin 1885, le cercueil de Victor Hugo fut solennellement transporté de l'Arc de Triomphe au Panthéon : ces obsèques civiles donnèrent lieu à des prières de réparation (cf. P.A. n°42, pages 30 & 32).

4 Janvier :

Une dépêche arrivée de Nîmes nous dit que la nuit a été mauvaise et que la fièvre revient. Nous sommes inquiètes et bien préoccupées.

5 Janvier :

On a tiré ce soir les Rois au réfectoire ; Sr M. Imelda est roi... Elle a un talent remarquable pour amuser par les choses les plus simples.

6 Janvier :

Fête de l'Epiphanie - Même messe que la nuit de Noël, sur les airs de nos vieux cantiques. C'est le Père LAURENT (de l'Assomption) qui chante la Grand-Messe.

7 Janvier :

Une dépêche nous annonce ce matin le départ de Notre Mère pour Cannes, et une autre, le soir, son arrivée. Le voyage s'est fait dans de bonnes conditions ; on espère qu'il coupera la fièvre. Sr Agnès-Eugénie a accompagné Notre Mère à Cannes (5).

8 Janvier :

Chapitre de Mère Marie Séraphine (6) sur le mystère de l'Epiphanie, l'étoile et les présents des Mages.

-
- (5) Sr Agnès-Eugénie de Nazareth [Eugénie Garnier] - née le 25 Déc. 1840, entrée le 20 Mai 1858, prise d'habit le 2 Sept. 1858, profession le 15 avril 1860.

Maîtresse des Novices à Auteuil en mai 1886 (cf. plus loin), tandis que M.T.Em., malade à Cannes, garde quelques novices, plutôt celles de langue anglaise. En 1894, après le Chapitre général, "quitte Auteuil pour les missions d'Amérique Centrale", 22 ans après avoir souhaité être envoyée en Nouvelle Calédonie. En 1910, Conseillère de M.M.Célestine. Morte à Gênes le 9 Déc. 1919. Sa circulaire est signée du Val par M.M.Célestine elle-même.

- (6) Mère M.Séraphine du Coeur de Jésus [Augustine Derouilhé], née le 13 Nov. 1834, entrée le 14 Fév. 1862, prise d'habit le 22 Août 1862, premiers vœux le 4 Sept. 1863, vœux perpétuels le 28 Sept. 1865. A Auteuil jusqu'en 1886. Conseillère générale de 1876 à 1888. Successivement supérieure du Petit Couvent - maîtresse de pensionnat - supérieure du Monastère d'Auteuil - (cf. Origines IV - Chap. XII et sq. - Guerre de 1870).

Après le Chapitre spécial de 1886, séjours successifs en diverses maisons, jusqu'à la nomination à Boulouris, en 1892, où elle resta jusqu'à sa mort, le 23 Déc. 1918. Sa circulaire a été écrite par M.M.Catherine, alors assistante de M.M.Célestine. Nous y lisons : "Mère Marie-Séraphine était un des derniers anneaux qui nous relie à un passé". Aucune allusion aux difficultés de cette année 1886, alors que M.M.Séraphine penchait pour donner plus d'autorité aux Pères de l'Assomption pour le gouvernement de la Congrégation. C'était trop tôt pour écrire l'histoire.

M.M.Séraphine était la tante de Sr M.Irénée, morte à Cannes en 1981.

10 Janvier :

Sermon du Père JEAN (7) sur la royauté de Jésus-Christ, roi par nature, par droit de conquête et pour l'éternité.

11 Janvier :

Nous recevons de bonnes nouvelles de Cannes : M. Térèse Emmanuel écrit elle-même tous les jours, elle espère beaucoup de ce beau climat pour Notre Mère qui va déjà mieux.

15 Janvier :

Chapitre de Mère Marie-Séraphine sur le nom de Jésus.

Nous apprenons la mort de Sr Marie Blandine, soeur converse de Poitiers :

"Je n'ai pas peur de l'enfer, disait-elle, parce que j'ai toujours aimé ma règle, le silence et la pauvreté, j'espère que le Bon Dieu aura pitié de moi et qu'il me fera miséricorde".

17 Janvier :

Fête du Saint Nom de Jésus, bien triste cette année puisque Notre Mère n'est pas là et que sa santé continue à donner des inquiétudes. Le Père JEAN prêche sur le Nom de Jésus et dit un mot très délicat sur celle qui le porte au milieu de nous et sur la caractère tout particulier de cette fête à l'Assomption. A 7 heures, petite soirée improvisée par les novices.

19 Janvier :

Séance de physique très intéressante de 1 heure à 3 heures. De nombreuses expériences sont faites sous les yeux des enfants ; la machine pneumatique les intéresse tout particulièrement.

21 Janvier :

Nous voici sous la neige, le jardin est tout blanc. Nous nous réjouissons de penser que Notre Mère est à Cannes en ce moment et qu'elle y voit un beau soleil.

22 Janvier :

Chapitre de M. Marie-Séraphine sur l'humilité et la confiance.

(7) Du Père JEAN LEHEC, il a souvent été fait mention dans les Annales précédentes. Né en 1854, vêtue chez les Pères de l'Assomption en 1876, profession perpétuelle en 1878, prêtre en 1879.

A Osma (Espagne) après les expulsions, de 1880 à 1882 ; à Paris, de 1883 à 1886, - à nouveau à Osma de 1886 à 1888. A quitté sa Congrégation en 1889 ; en 1898 a demandé à être agrégé au diocèse de Huesca (Espagne). Décédé chez les Petites Soeurs des Pauvres en 1899, à Valence (Espagne). [Notes transmises par les P. de l'Assomption en 1985].

Pour notre histoire, son attitude est importante quant aux difficultés de 1886.

23 Janvier :

Sr Cécile-Emmanuel (8) va à Lübeck aider un peu M. Marie-Catherine comme assistante, Mère Louis-Eugénie (9) va à Lyon pour la retraite que Mgr Mermillod (10) prêche aux dames dans notre chapelle.

24 Janvier :

Sermon du Père JEAN sur le Libéralisme à propos du lépreux de l'Evangile - La lèpre de l'époque, c'est le libéralisme (11).

29 Janvier :

Fête de St François de Sales - Chapitre de M. Marie-Séraphine sur la douceur.

5 Février :

Chapitre de M. Marie-Séraphine sur Ste Agathe, si forte pour souffrir.

7 Février :

Sermon du Père JEAN sur le Libéralisme comparé à l'ivraie semée par l'ennemi dans le champ du Père de famille.

8 Février :

Les nouvelles de Notre Mère recommencent à être meilleures. Notre Mère est pressée de revenir à Auteuil (12) ; nous l'attendons aussi avec impatience, Mère Louise-Eugénie qui est à Cannes nous la ramènera.

(8) Sr Cécile-Emmanuel de l'Incarnation [Constance O'Neill], nièce de M.T.Em., née à Limerick le 27 Nov. 1853, entrée en Sept. 1872, prise d'habit le 2 Fév. 1873, premiers vœux le 2 Fév. 1874, vœux perpétuels le 2 Fév. 1876. Supérieure de la fondation de Rouen en 1889, puis en 1899 supérieure de Lübeck où elle mourut subitement le 13 Avril 1906.

(9) Mère Louise-Eugénie : cf. P.A. n°42, page 24, note 2.

(10) Mgr Mermillod, alors évêque de Lausanne et Genève. Fidèle ami de l'Assomption. En 1856, il avait souhaité des religieuses adoratrices dans son diocèse. Après la fondation de Nîmes en 1855, la question s'était donc posée d'établir là "une maison d'adoration et de second noviciat" - Il avait aussi envisagé que le Père d'Alzon puisse reprendre un petit pensionnat, "à 3/4 d'heure de Genève, à Ferney Voltaire" - "Là, écrivait-il, se trouve une moisson admirable, sur les champs de Voltaire et sous les remparts de Calvin".

(11) Condamnation des idées du journal "L'Avenir" le 15 Août 1832, par l'encyclique "Mirari vos", - condamnation du Libéralisme de Lamennais le 24 Juin 1834, par l'encyclique "Singulari nos", de Grégoire XVI - Le 8 Décembre 1864, par le "Syllabus", Pie IX présentait le "catalogue" des "erreurs modernes que les Catholiques doivent rejeter".

(12) Depuis le 2 Janvier, dans la ligne de l'affaire Nativité (cf. P.A. n°42 - page 36, note 2 - et P.A. n°12) - le Père PICARD a mis "l'interdit" sur le Petit Couvent dont la Supérieure est Mère Louise-Eugénie. Cette mesure signifie que la présence du Saint Sacrement est retirée et l'aumônier supprimé. Les soeurs vont à la messe au Grand Couvent. Cette situation va durer jusqu'au 12 Mars. De Cannes, M.M.Eugénie suit cette pénible histoire par correspondance.

11 Février :

Sr Marie d'Assise (13) a été ce matin saisie par la fièvre, elle n'a pu se lever et a été transportée à l'infirmerie.
M. Marie-Catherine aussi est malade à Lübeck.

12 Février :

Chapitre de M. Marie-Séraphine sur la réparation que nous devons à Dieu en face des blasphèmes des impies qui en ce moment représentent la France (14).

Une lettre de Cannes nous apprend que Notre Mère et M. Louise-Eugénie ont quitté Cannes hier pour aller à Montpellier et qu'elles seront à Paris le 20.

14 Février :

Sermon du Père JEAN sur l'Evangile du jour, le grain de senevé et le levain qui soulève toute la pâte.

Le fièvre continue très fort chez Sr M. d'Assise ; c'est une pleurésie qui se déclare.

Notre Mère est à Nîmes aujourd'hui.

On nous écrit de Saint Sébastien que la Croix de pierre en haut du pignon qui regarde "les Passages" vient d'être posée, - et de Nîmes que la chapelle du Prieuré va enfin s'élever ; la première pierre en sera posée le 11 Mars par Mgr Besson.

18 Février :

Une dépêche nous annonce l'arrivée de Notre Mère pour ce soir ; toute la maison est dans la joie.

Notre Mère arrive en effet à 7 h. avec Mère Louise, mais sa voiture rencontre dans la cour celle du Docteur Malhené qui vient de voir Sr M. d'Assise et de déclarer qu'une fluxion de poitrine se joignant à la pleurésie, son état est des plus graves. Notre Mère est atterrée de ce coup.

19 Février :

Aujourd'hui, à 5 h. du matin, notre chère Sr Marie d'Assise a quitté ce monde pour s'envoler au ciel. Elle est heureuse, mais sa mort jette dans nos âmes un deuil profond.

Notre chère Mère a dû apprendre en se réveillant le nouveau malheur qui nous frappe.

(13) Sr Marie d'Assise du Coeur de Jésus [Marie Baron], née le 8 Janvier 1834, entrée en Octobre 1855, prise d'habit en Janvier 1857, profession en Sept. 1858, morte le 19 Février 1886. Une brochure a été consacrée à retracer sa vie dans la collection des "Souvenirs de famille" (Cf. P.A. n°42, page 22, note 4.)

(14) Allusion, entre autres, aux lois de la IIIe République concernant les Congrégations religieuses et l'enseignement congréganiste.

21 Février :

La triste cérémonie a lieu aujourd'hui. La messe des morts est chantée par le Père Pernet, assisté du Père Jean et du Père Paul-François (frère de M. M.Catherine) (15).

Les deux chefs-d'oeuvre d'enluminures qu'elle nous a laissés, son Missel et son Evangélaire, perpétueront le souvenir de son nom et l'on pourra lui appliquer le devise des artistes du Moyen-Age : "Ora et labora", elle aussi priait avec son pinceau.

22 Février :

Notre chère Mère ne va pas bien ; de rudes secousses l'ont ébranlée cette année... Mais Dieu est là, qui nous la garde et qui veille sur nous !

26 Février :

Au Chapitre, Notre Mère nous a parlé de la mort si rapide et si imprévue de notre chère Sr M. d'Assise (16)

5 Mars :

Chapitre de Notre Mère. [non conservé]

9 Mars :

Mardi-Gras, mais on n'a guère le temps d'y penser, bien des raisons nous rendent fort tristes. Cependant, comme il faut occuper les enfants, Mme Ravelet (17) a la bonté de nous organiser un concert charmant dont elle fait les principaux frais, en chantant elle-même de délicieuses romances. Notre Mère et M. M. Séraphine y ont assisté, et les enfants ont fait de belles recettes pour les pauvres.

11 Mars :

Mgr. Besson pose aujourd'hui la première pierre de la chapelle si désirée du Prieuré de Nîmes.

12 Mars :

Arrivée de Mère Agnès-Eugénie, de Nîmes. Adoration de la Croix.

17 Mars :

Cérémonie de premiers voeux pour huit soeurs. Mgr Gay parle des droits de Dieu proclamés par l'âme religieuse. "Les connaître, est

(15) Sur M. M. Catherine et sa famille, cf. P.A. n°38, page 11, note 3.

(16) Ce Chapitre du 26 Février 1886, intitulé : "Sur la mort de Sr Marie d'Assise" est le premier que M.M.E. ait fait à Auteuil cette année-là. Le 5 Février, elle en avait fait un à Cannes, sur "les voeux et la tendance à la perfection". Le texte ne semble pas avoir été conservé.

(17) Mme Ravelet, veuve d'Armand Ravelet, ami de Louis Veillot, d'Ozanam... - mère de Sr Marie-Cécile de Nazareth, née en 1868, entrée en 1888, morte à Rennes en 1936, - et de Sr Marie-Claire de l'Ascension, née en 1870, entrée en 1889, morte à Nice en 1906.

sa science, - les servir, sa loi - les confesser, sa sagesse, - les aimer, sa vertu, - s'y livrer, sa sainteté, - y appartenir, sa béatitude".

19 Mars :

Grand-Messe chantée par le Père Laurent.
Chapitre de Notre Mère sur l'humilité de St Joseph (18).

23 Mars :

Mère Marie-Séraphine part se reposer à Sedan (19).

24 Mars :

Douce et sainte nuit auprès du Saint Sacrement.

25 Mars :

Fête de l'Annonciation. Grand-Messe à 9 heures, chantée par Mr. GUIRON, secrétaire de Mgr Manning. L'après-midi, prise d'habit de quatre soeurs : Sr Thérèse de St Augustin (20), nièce de l'abbé Guiron, Sr Térèse-Marie (21), Sr Marie Anselme et Sr M. Barthélemy (22). Le Sermon est prêché par un prêtre de Saint-Dizier, ami de la famille de Sr Térèse-Marie.

26 Mars :

Profession perpétuelle de cinq soeurs (23) ; sermon du Père Laurent.

(18) Dans ce Chapitre, dès le début, référence à St Augustin, puis à Ste Jeanne de Chantal, St François de Sales. Au-delà de l'instruction, on peut lire en filigrane, surtout dans la conclusion, un écho de ce que M.M.E. vit à ce moment.

(19) Fatigue consécutive aux tensions précédentes à Auteuil.

(20) Sr Térèse de St Augustin [Teresa Carrigan], irlandaise, née en 1849, entrée en Sept. 1885, premiers vœux en 1887, vœux perpétuels le 30 Avril 1889. Morte à Rome le 16 Février 1926.

(21) Sr Térèse Marie du St Sacrement [M. Thérèse de la Fournière], Conseillère de M.M. Célestine de 1906 à 1921, puis de M.M. Catherine et assistante de M.M. Joanna, à partir de 1922. Morte à Lübeck le 26 Octobre 1926. (cfr P.A. n°42, page 37, note 2.)

(22) Sr M. Anselme, morte en 1945 à San Dalmazzo.

Sr M. Barthélemy, morte en 1925 à Saint Sébastien.

(23) Parmi elles :

. Sr M. Imelda du St Sacrement [M. Anaïs Harel], née en 1858, entrée en 1881, prise d'habit le 11 Sept. 1881, premiers vœux le 21 Mars 1884. Longtemps maîtresse des études à Lübeck et au Val - puis revenue à Lübeck et Andecy. Hospitalisée pendant la Guerre de 1940 chez les Soeurs de Bon-Secours à Troyes, elle y est morte le 18 Juin 1940. A composé un cours d'histoire de l'Eglise.

. Sr Ersilia [Ersilia Contini], née à Florence en 1864, entrée en 1881, prise d'habit le 22 Juillet 1882, premiers vœux le 2 Déc. 1883. A Auteuil jusqu'en 1904. Puis Cannes, Spinola, Gênes, San Dalmazzo, Segries en 1917 comme infirmière du Noviciat réfugié là. Revenue au Val avec le Noviciat en 1919, elle y est morte en 1956. Elle se souvenait de la venue de Mère Gertrude, du Cap, à Auteuil, en 1896 - et de l'enfance de Mère Marie-Denyse...

2 Avril :

Chapitre de Notre Mère sur la dévotion aux Cinq plaies de Notre Seigneur, qui est pour nous une source de consolation et de force.

3 Avril :

Départ de Notre Mère pour Poitiers avec M. Marie du Christ (24). Ce n'est qu'un voyage de quelques jours.
M. Marie-Walburge (25) reste chargée de la maison.

7 Avril :

Retour de Notre Mère et de M. Marie du Christ.

9 Avril :

Comme tous les vendredis, adoration de la Croix et sermon de Monsieur le premier Vicaire des Batignolles (26) qui vient remplacer le prédicateur habituel. Il continue les méditations sur l'agonie de Notre Seigneur.

13 Avril :

M. Marie-Séraphine revient de Sedan, un peu reposée, mais encore bien pâle.

16 Avril :

Chapitre de Notre Mère sur les douleurs de la Sainte Vierge ; elle nous apprend comment porter nos peines dans un esprit d'immolation et d'union à Jésus-Christ crucifié.

17 Avril :

Examens des enfants - M. Marie-Walburge les préside à la place de M. Marie-Séraphine.

18 Avril :

Procession des Rameaux.

22 Avril :

Jeu-di-Saint - Le Père Paul-François fait les cérémonies de ces trois jours. Mais le Père JEAN vient avec un autre prêtre pour chanter la Passion ; il part ensuite pour aller officier à Lübeck.

(24) Mère Marie du Christ [Esther de Mauvise], née le 4 Mars 1845, entrée le 15 Août 1868, prise d'habit le 28 Novembre 1868, premiers vœux le 2 Février 1870, vœux perpétuels le 2 Février 1872. Conseillère générale en 1876. Supérieure à Nîmes en 1879. En 1882, réélue Conseillère générale et nommée supérieure du Petit Couvent - puis de Lübeck de 1883 à 1885.

Au Chapitre général de 1886, "prêtée pour deux ans" au Père PICARD pour la formation des Oblates - parmi lesquelles elle est restée. Morte le 11 Février 1922, comme Supérieure Majeure des Oblates.

(25) M.M.Walburge (cf. P.A. n°38, page 10, note 1 et n°42, page 24). A Auteuil depuis 1883 - y mourra en 1910.

(26) Paroisse du 17e arrondissement.

24 Avril :

Chapitre de Notre Mère sur les larmes de la Ste Vierge. Pleurer sur les douleurs de Notre Seigneur - "Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés".

25 Avril :

Fête de Pâques - très solennelle comme toujours -
Départ des enfants.

30 Avril :

Fête de Sainte Catherine de Sienne - Première Profession de sept soeurs. La cérémonie est faite par Mr Marbeau, vicaire de Chaillot, qui prêche sur la parole de Ste Madeleine au Christ ressuscité : "Rabboni ! Maître !"

Le soir, grande récréation. La conversation se prolonge autour de notre chère Mère jusque vers 10 h.- On est heureux de la voir, de l'entourer, pour ce 47e anniversaire de la fondation, mais Mère Tèreise Emmanuel manque ici, et on se demande avec tristesse si nous aurons le bonheur de voir ces deux chères Mères faire ensemble leur cinquantaine dans 3 ans ; tant de coups ont ébranlé cette année ces deux santés si précieuses.

1er Mai :

Récréation - Les soeurs de Lübeck viennent passer la journée avec nous.

2 Mai :

Notre Mère commence aujourd'hui sa grande retraite. Mère Agnès-Eugénie prend le Noviciat pour soulager M. Marie-Séraphine qui a besoin d'un véritable repos.

5 Mai :

Le Père PICARD revient de Nîmes où il a fait sa grande retraite. Il doit venir confesser aujourd'hui.

9 Mai :

Notre Mère a fini ce matin sa grande retraite ; elle nous revient heureuse, reposée, pleine d'une nouvelle force et d'une paix plus grande. On sent que Dieu est avec elle, et c'est là notre appui dans les heures difficiles que nous traversons.

Mère Louise-Eugénie célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de sa profession ; aussi y a-t-il grande fête au Petit Couvent. Le dîner est présidé par Notre Mère - et le soir, les soeurs jouent une petite pièce.

13 Mai :

Nous avons la joie de revoir notre chère et vénérée Mère Térésè Emmanuel, partie si malade il y a six mois - Notre Seigneur nous la rend pour soutenir Notre Mère qui a tant besoin d'aide en ce moment. Nous trouvons Mère Térésè Emmanuel bien mieux qu'à son départ, mais toujours bien fragile. Sr Marie-Michel (infirmière) revient avec elle.

14 Mai :

Chapitre de Notre Mère sur les relations de N. S. avec ses apôtres, modèle à étudier et à imiter. Ce chapitre est fort beau, et N.M., malgré elle, nous livre son âme et ses impressions de retraite. La vie de N.S. l'a uniquement occupée pendant ces huit jours.

15 Mai :

La fête de Ste Catherine de Sienne ayant été remise à aujourd'hui, les soeurs de Lübeck ont aussi remis la fête de leur M.M.Catherine - Notre Mère et plusieurs soeurs d'Auteuil y ont été invitées.

19 Mai :

"Grandes Boutiques", au jardin, dans le rond des marronniers. A 2 heures, réunion des enfants de Marie, bénédiction des petits enfants et distribution des roses.

23 Mai :

Chapitre de Notre Mère sur la ferveur.

30 Mai :

Nous attendions le retour de Mère Térésè Emmanuel pour faire la fête de Notre Mère, malade et absente au mois de janvier. Les enfants commencent la fête ce soir après le Salut. A 8 h. - grande représentation au Chalet. L'opéra de Joseph est très bien joué et très bien chanté. Cette pièce, qui est une glorification de la piété filiale, nous semble doublement touchante.

31 Mai :

La matinée se passe en grands "cache-cache" pour les enfants, puis elles sortent vers midi, - et nous sommes libres pour notre fête qui commence à 5 heures. - Mère Térésè Emmanuel veut lire elle-même les vers faits en son nom par Mère Agnès-Eugénie. Fille aînée de Notre Mère, elle veut réunir tous les coeurs pour dire à Notre Mère ce que nous voulons être pour elle et ce qu'elle est pour nous. L'émotion fait trembler sa voix, et bien des larmes remplissent nos yeux à la vue de ces deux Mères si tendrement unies, que Dieu nous a données dans sa miséricorde et qu'Il nous a conservées presque miraculeusement cette année.

Le soir, les novices ont improvisé des scènes des Pères du désert et des tableaux tirés de l'Ecriture Sainte.

1er Juin :

Récréation au jardin autour de Notre Mère et de M.Térèse Emmanuel.

3 Juin :

Fête de l'Ascension.

7 Juin :

Au Chapitre, Notre Mère nous parle du Saint Esprit : "Il enivre, il fortifie, il soulève". - Après avoir développé cette pensée, Notre Mère fait lire la lettre de convocation pour le Chapitre Général qui doit avoir lieu cette année.

13 Juin :

Fête de la Pentecôte. Grandes Cérémonies. Salut avec accompagnement d'orgue et de harpe. Bel autel très illuminé.

17 juin :

Première Communion - Le Nonce du Pape fait la cérémonie, suivie de la Confirmation.

18 Juin :

Chapitre de Notre Mère sur ces paroles : "Nul ne peut venir à moi si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire".

24 Juin :

Fête-Dieu. Le temps est très douteux, il faut renoncer à faire les reposoirs au jardin. La foule est nombreuse, la procession très belle. Après le Salut, quête pour les alumnats de l'Assomption.

27 Juin :

Chapitre de N.M. sur l'adoration au pied du St Sacrement : là, nous devons "tout donner à Dieu et tout en attendre".

29 Juin :

Fête de Saint Pierre. Procession à l'île St Pierre l'après-midi, et le soir, illuminations et feux d'artifice dans l'île et autour du lac.

1er Juillet :

Octave du Saint Sacrement ; deuxième procession. Temps magnifique. Reposoirs à la Grotte et au rond des marronniers. Mgr Gay porte le Saint Sacrement.

3 Juillet :

Fête du Sacré-Coeur de Jésus. Mère M. Séraphine étant malade, on ne peut lui souhaiter sa fête qu'en allant lui porter un bouquet dans sa chambre. Elle s'est levée cependant pour recevoir les vœux

des enfants.

9 Juillet :

Notre Mère nous annonce au Chapitre (27) la mort de notre saint et vénéré Cardinal (28). Ses oeuvres l'ont précédé dans l'éternité, il a été le pasteur vigilant, plein de fermeté et de douceur, sa grande foi a reçu sa récompense.

On procède ensuite à l'élection de la déléguée d'Auteuil pour le Chapitre Général. Mère M. Gonzague, ayant été élue à Lübeck, Sr Marie de Jésus à Saint-Dizier, Sr Jeanne-Marie à St Sébastien, Sr M. Juliette à Ramsgate, ces noms sont donc rayés de la liste d'Auteuil (29). Sr Cécile-Emmanuel est élue au premier tour de scrutin.

12 Juillet :

Distribution des prix au petit Couvent, à cause d'une épidémie de scarlatine.

16 Juillet :

Fête de Notre-Dame du Mont Carmel - Sermon du Père JEAN.

17 Juillet :

Messe de Requiem pour notre vénéré Cardinal (30).

18 Juillet :

Trois enfants qui avaient été malades au Petit Couvent font aujourd'hui leur Première Communion qu'elles n'avaient pu faire avec leurs compagnes. Le Père JEAN prêche le matin à la messe et le soir pour la rénovation des vœux et la consécration à la Sainte Vierge.

Au chapitre, Notre Mère nous parle sur la prière qui doit être instante, fervente, abandonnée. Dieu Seul sait ce qui est le meilleur pour nous, pour ceux que nous aimons, pour notre Congrégation tout entière. C'est ce choix de Dieu auquel nous devons attacher notre coeur, lui demandant de nous faire connaître sa volonté sur nous dans la retraite et sur notre Congrégation dans le Chapitre (31).

(27) Chapitre du 9 Juillet, non conservé.

(28) cf. 3 Janvier note 3 : Le Cardinal GUIBERT avait succédé à Mgr Darboy, fusillé le 24 Mai 1871 avec les otages de la Commune. C'est lui posa et bénit en 1875 la première pierre de la basilique de Montmartre, dont la partie achevée ne fut inaugurée qu'après sa mort, en Novembre 1886.

(29) Le Chapitre général précédent avait fixé "qu'on pourrait choisir dans toute la Congrégation la déléguée qu'on voudrait prendre", avec le souhait qu'elle connaisse la maison qui l'élirait.

(30) Son successeur sera le cardinal RICHARD, de 1886 à 1908. Proche de la Congrégation lors des événements de ces années.

(31) Dans le texte imprimé, ce chapitre porte le titre : "Prière et abandon", c'est le dernier avant le Chapitre général.

passé à p 53 → (juillet)

On lit les procès-verbaux des élections (33).

5 Août :

Mgr d'Hulst (34) vient dire la messe à 8 h. puis il ouvre le Chapitre, nous parle quelques instants à la salle de communauté. Il voit ensuite en particulier chaque Mère et chaque déléguée (35).

8 Août :

Deuxième séance du Chapitre, présidée par Mgr d'Hulst (36).

12 Août :

Clôture du Chapitre par Mgr d'Hulst (37). - Chant du Te Deum après le Salut - Visite du Père PICARD à 18 heures.

13 Août :

Dans la matinée, Mr Petit vient faire la photographie de toutes les Mères et Soeurs du Chapitres ; c'est un souvenir que nos Mères désirent envoyer dans nos maisons.

14 Août :

Profession perpétuelle de trois soeurs.

15 Août :

Fête de l'Assomption. Autel splendide. Matines chantées. Mr l'abbé de Bretagne (38) chante la messe avec diacre et sous-diacre. A 2 heures, Vêpres solennelles et procession de la Sainte Vierge. A 4 heures, sermon de Mgr d'Hulst sur ces paroles de N.S. : "Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée".

A 6 heures, grand dîner, avec les novices, les soeurs du Petit Couvent, celles de Lübeck : en tout 180 - Le soir, à 8 h., les soeurs jouent le martyre de Ste Dorotheé, jolie pièce anglaise traduite et arrangée par Mère Agnès-Eugénie.

16 Août et jours suivants : Départs.

20 Août :

Chapitre sur les premières paroles de la Règle de Saint Augustin : "Avant toutes choses, que Dieu soit aimé et puis le prochain".

-
- (33) Voir plus loin, en annexe, la note sur la situation de la Congrégation, lue par M.M.Eugénie au début du Chapitre.
- (34) Mgr d'HULST - 1841-1896 - / Supérieur ecclésiastique de la maison de Paris, de 1874 à 1890 - vicaire général en 1876, recteur de l'Institut Catholique de Paris depuis 1880, prédicateur de Notre-Dame de 1891 à sa mort (excepté en 1893).
- (35) La question était de savoir la pensée de chacune par rapport au gouvernement de la Congrégation et à l'autorité plus grande à donner éventuellement aux Pères de l'Assomption. Cf. Origines IV, chap. XIX, pages 467-468 / P.A. n°34 - Noël 1981 : "Les Chapitres généraux du temps de M.M.Eugénie", pages 35-38 (1886).
- (36) Étude du projet de gouvernement selon les animadversions de 1867.
- (37) Perspectives : vers l'approbation définitive des Constitutions.
- (38) Mr l'abbé de Bretagne - cf. P.A. n°42, page 23, note 1.

←
20 Juillet :

Début des arrivées - Joie de revoir les Mères. Notre Mère et M. Térése Emmanuel en ont grande consolation. Toute la maison est en déménagement ; on vide les cellules et on organise des dortoirs pour les novices. Le réfectoire est peint, nettoyé... nous y revenons après avoir campé quinze jours dans le chalet.

21 Juillet :

Distribution des prix au Grand Couvent. Après la lecture d'un compte-rendu des oeuvres, N. Mère dit quelques mots aux enfants sur la manière de sanctifier leurs vacances par la fidélité à la prière, la docilité envers les parents et le bon emploi du temps.

22 Juillet :

Les arrivées se succèdent, - par les trains du nord et ceux du midi, - arrivées d'Angleterre, d'Espagne et des communautés de France.

23 Juillet :

La princesse Louise de Bourbon (32) arrive de Madrid avec Sr Marie-Caroline. Elle porte le nom de Sr Isabelle-Marie.

25 Juillet :

Ce sont presque les dernières arrivées des capitulantes. Mère Térése Emmanuel est rayonnante de bonheur et semble retrouver une vigueur nouvelle. Que Dieu bénisse notre chère Assomption et nous rende de plus en plus unies, attachées à nos deux saintes fondatrices, à la pensée de Dieu qu'elles réalisent et qui a fait notre Assomption. Nous commençons ce soir la retraite qui doit être prêchée par Mr l'abbé Céméraire. Après le Salut, chant du Veni Creator et lecture d'une méditation de Bourdaloue, sur la préparation à la retraite.

27 Juillet :

Le prédicateur de la retraite développe la doctrine de St Jean de la Croix sur le tout de Dieu et le néant de la créature.

2 Août :

Fin de la retraite. Mr. l'abbé Céméraire nous fait ses adieux en nous laissant, pour résumer ses instructions, la parole du Divin Maître: "Celui qui veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".

4 Août :

Séance préparatoire au Chapitre, sous la présidence de Notre Mère.

(32) Marie-Louise de Bourbon, cousine du roi d'Espagne, née à Madrid en 1868, entrée à Madrid en 1886, prise d'habit à Auteuil le 12 Novembre 1886, premiers voeux le 21 Novembre 1887. Sortie en 1890.

← passer a p 5 ? (avant)

24 Août :

Réunion avancée pour fêter le joyeux anniversaire de la naissance de Notre Mère. Le soir, Notre Mère et Mère Térèse Emmanuel ont beaucoup causé sur la première pensée de l'Assomption, sur le but qui les avait réunies, sur l'oeuvre, comme disait Mr Combalot, - qui était de tout restaurer dans le Christ. On a parlé de l'éducation au point de vue de la formation de l'âme par la vérité, des idées de Mr Combalot et du P. d'Alzon à ce sujet, - puis de l'école menaisienne et des rapports de nos premières Mères avec presque tous les hommes de cette école : l'abbé Combalot, le P. d'Alzon, Mgr Gerbet, Mgr Parisis, l'abbé Rorhbacker, etc... puis de Mgr Pie et de Dom Guéranger (39).

25 Août :

Fête de Saint Louis. Mère Louise-Eugénie nous invite à l'Immaculée Conception. Mère Marie-Célestine, arrivée la veille d'Angleterre, nous donne des nouvelles de nos soeurs de Londres. A 2 heures, prise d'habit de trois soeurs - Sermon du Père Laurent sur la charité, qui est la robe nuptiale demandée par l'Evangile.

28 Août :

Profession de six soeurs - (P. Edmond).
Tous les jours, départs et changements de maisons.

12 Septembre :

Fête de Sainte Marthe reportée. Figures de cire admirablement représentées par les soeurs : Alexandre le Grand, Napoléon, Henri IV, Elisabeth d'Angleterre, passent successivement sous nos yeux.

17 Septembre :

Chapitre de Notre Mère sur la parfaite pureté de Marie.

24 Septembre

Notre Dame de la Merci. Profession de sept soeurs.
Mr le Curé d'Auteuil fait la cérémonie et prêche sur l'esprit de sacrifice, fondement de la vie religieuse.

25 Septembre :

Notre chère Mère Térèse Emmanuel nous quitte aujourd'hui pour aller à Cannes, avec arrêt à Lyon. C'est un sacrifice pour N.M. de la voir partir, elle aussi nous quitte à regret, mais un hiver ici serait trop dangereux pour elle.

28 Septembre :

Départ de Mère Louise-Marie pour St Sébastien. C'est la dernière Mère du Chapitre qui nous quitte.

(39) Sous tous ces noms, aux Archives, documents, correspondance, oeuvres, etc..., témoins d'une page d'histoire de l'Eglise et de la Congrégation.

29 Septembre :

Départ de Sr Eustelle M. et de Sr J. Eugénie pour la rue de Lübeck. Les adieux se font aussi solennellement que si on allait à Lübeck en Prusse !

1er Octobre :

Au Chapitre, Notre Mère nous fait différentes recommandations sur l'obéissance.

4 Octobre :

Rentrée des enfants.

C'est aujourd'hui la fête de notre chère Sr Marie d'Assise que le Bon Dieu nous a enlevée cette année. Une de nos enfants est allée ce matin déposer un bouquet sur sa tombe et lui demander de prier pour nous.

7 Octobre :

Messe du Saint Esprit et sermon du Père Pernet : nous devons demander l'esprit d'intelligence, de force, de docilité et de prière.

15 Octobre :

Fête de Ste Thérèse, célébrée très solennellement. Mgr O'Callaghan, supérieur du collège anglais à Rome, le R.P. Guiron, secrétaire de Mgr Manning et le P. Hoghan, parents de deux de nos soeurs, se rencontrent en ce moment à Paris et veulent bien chanter la grand-messe. Les novices ont récréation toute la journée au souvenir de Mère Térése Emmanuel pour qui sont aujourd'hui nos prières.

17 Octobre :

Chapitre de N.M. sur ces paroles de l'Office appliquées à la Sainte Vierge : "Hortus conclusus, fons signatus" (40).

31 Octobre :

Chapitre sur le bonheur des Saints. Le moyen le plus sûr pour arriver à cette gloire, c'est de n'avoir pas d'autre volonté que celle de Dieu et d'accomplir fidèlement tous les devoirs de notre état (41).

1er Novembre :

Fête de la Toussaint. Mgr Gay est venu lui-même donner le Salut, assisté de deux Pères de la Miséricorde (42). Après les Vêpres Solennelles, une longue procession s'est formée et toutes les soeurs profes-

(40) Le titre de ce chapitre est : "Fête de la Pureté de la Sainte Vierge".

(41) C'est de ce chapitre du 31 Octobre 1886, p.404 - qu'est extraite la phrase mise en exergue au chapitre de l'obéissance, dans la Règle de Vie : "Oui, mon Dieu, votre volonté je l'adore, je l'accepte, je l'aime, cela me plaît".

(42) Notre église actuelle, Notre Dame de l'Assomption, 88-90 rue de l'Assomption, était autrefois chapelle des Pères de la Miséricorde. La paroisse était alors Notre Dame d'Auteuil.

ses, portant un cierge allumé, ont accompagné le Saint Sacrement que Mgr portait à notre chère petite malade. Sr Marie-Thérèse (43) avait exprimé le désir de faire aujourd'hui sa profession religieuse. Sa chambre était ornée comme pour une grande fête.

Au moment de donner la Sainte Communion à la malade, Mgr Gay lui a adressé quelques paroles touchantes sur ce texte de la Sainte Ecriture : "Il était hier, il est aujourd'hui, et il sera dans les siècles des siècles" - "Le Jésus d'hier, c'est Celui qui vous a choisie, - le Jésus d'aujourd'hui, c'est l'Epoux qui vient, le Jésus de l'avenir, c'est Celui qui doit être votre récompense éternelle". Cette cérémonie a été émouvante : c'était bien finir la Fête de la Toussaint et bien commencer celle des morts !

7 Novembre :

Chapitre sur la Dédicace.

12 Novembre :

Prise d'habit de Sr Isabelle-Marie, Louise de Bourbon (44). Mgr d'Hulst fait la cérémonie et prêche sur la béatitude des coeurs purs à qui la vision de Dieu est promise.
La duchesse de Montpensier (45) assiste à la cérémonie.

17 Novembre :

Retraite des enfants, prêchée par le Père de Baecque, dominicain.

21 Novembre :

Clôture de la retraite et profession de deux soeurs. L'après-midi, prise d'habit de cinq soeurs. Sermon du Père Garrigues, de la Miséricorde.

28 Novembre :

Chapitre sur l'Avent (46). C'est un temps d'aspiration vers N.S. - Il faut l'appeler en nous par la pauvreté, la pénitence, l'humilité et l'obéissance.

8 Décembre :

Réunion des Enfants de Marie présidée par le Père Laurent qui en sera chargé cette année (47).

(43) Sr Marie-Térèse de l'E.-J. [Suzanne de Montenon], née le 24 Avril 1863, entrée le 9 Octobre 1884, prise d'habit le 26 Janvier 1885, premiers voeux le 17 Mars 1886, voeux perpétuels, sur son lit de malade, le 1er Novembre 1886. Morte le 15 Novembre suivant.

(44) cf. note du 23 Juillet.

(45) La duchesse de Montpensier - 1832-1897 -, mère de la princesse Mercedes, née en 1860, élève à Auteuil de 1873 à 1876, épouse du roi d'Espagne Alphonse XII en janvier 1878, morte en Juin de la même année. (cf. Origines IV, chapitre XVI). Correspondance intéressante aux Archives.

(46) Ce chapitre est intitulé "Sur l'avènement de N.S. dans les âmes".

(47) cf. Difficultés avec le Père PICARD après le Chapitre spécial.

12 Décembre :

Chapitre sur les abaissements du Fils de Dieu dans l'Incarnation.
Apprendre de Lui à être inconnues et comptées pour rien, selon
la parole de l'auteur de l'Imitation.

18 Décembre :

Mère Louise-Eugénie, de retour de son grand voyage d'Espagne
va à Lübeck remplacer pendant quelque temps M.Marie-Catherine
malade.

24 Décembre :

Chapitre sur l'Agneau de Dieu (48).

25 Décembre :

Nuit de prière et d'action de grâces.
Journée belle aussi, remplie de saints offices et de chants joyeux.

31 Décembre :

Ce dernier jour de l'année est sanctifié par la prise d'habit de trois
soeurs.
Les enfants nous ont quittées ce matin jusqu'au 3 Janvier.
A minuit, Salut de réparation et d'action de grâces.

L'année 1886 est finie ! Celle qui commence est dans le secret de Dieu.
Il fait bon se confier en Lui et jeter en Lui toutes ses sollicitudes.

Pour cette année plus que pour d'autres, il faut lire entre les lignes d'un
cahier d'Annales.

L'état de santé de Mère Marie-Eugénie et de Mère Térèse Emmanuel,
le séjour à Cannes, le retour à Auteuil, les épreuves et les joies, comme
la vie toute simple au jour le jour, - le bonheur d'être réunies, la convoca-
tion et la tenue d'un Chapitre spécial, les arrivées à Auteuil et les départs,
les souvenirs de fondations, les désirs pour l'avenir, les instructions de
chapitres... : reflets d'une situation marquée par des tensions et l'espé-
rance de l'unité, sans briser l'amitié.

Des noms importants, qu'il s'agisse des Soeurs ou des Pères. Les notes
qui accompagnent les pages précédentes sont presque aussi importantes
que le texte lui-même (49).

(48) Ce chapitre est en réalité intitulé : "Si quelqu'un ne renait de l'eau et du Saint
Esprit,..." et il porte la mention : "Corrigé par Notre Mère".

(49) Il serait bon aussi de relire Partage-Auteuil, n°42 : "Il y a cent ans" : 1885 ; n°34 :
"Les Chapitres généraux au temps de M.M.Eugénie" (p.35-38) ; n°33 : "Les Constitu-
tions" (p.38-40) ; et n°11 : l'étude de Sr Jeanne-Marie sur la vie spirituelle de M.M.Eu-
génie, surtout à partir de la page 36.

Pour aider à comprendre cette période, quelques écrits :

- les notes de retraite de M.M.Eugénie : Vol. II, n°237/Mai 1886
- extraits de la lettre de convocation au Chapitre général : Vol. VI, n°1538/24 mai 1886.
- la note lue par M.M.E. à l'ouverture du Chapitre général, 4.8.1886.
- Extraits de l'Instruction de Chapitre du 24 Décembre 1886.

[Voir ANNEXES]

D'après les registres,

. A la fin de l'année 1886,

1181 entrées dans la Congrégation depuis la fondation (*)

. Dans le courant de l'année 1886,

- entrées 45 - { 6 départs avant la prise d'habit
2 départs avant les premiers voeux
4 départs avant les voeux perpétuels
1 départ après les voeux perpétuels

- prises d'habit 35 - { 4 départs avant les premiers voeux
3 départs avant les voeux perpétuels
1 départ après les voeux perpétuels

- 1ers voeux 43 - { 2 départs avant les voeux perpétuels
3 départs après les voeux perpétuels

1 célébration de premiers voeux,
puis de voeux perpétuels/et mort dans l'année.

- vx perpétuels 39 - 2 départs après

1 célébration de voeux perpétuels avant la mort
cf. ci-dessus.

- décès 13

(*) De ce chiffre, il faudrait soustraire les départs,
à différentes étapes et les décès.

I - NOTES DE RETRAITE : VOL. II - n°237 / Mai 1886

Mon Dieu, je vous remercie des grâces reçues pendant cette retraite : détester toutes mes fautes si opposées à la sainteté de mes vœux et de mon état ; vouloir à tout prix me prémunir contre leur retour, contre les fautes vénielles et la tiédeur ; regarder comme grâce de prédestination les peines qui m'ont éclairée et, je l'espère, purifiée ; compter enfin sur votre amour avec une confiance sans bornes, croyant qu'après vous être donné à moi, par votre Incarnation, et par la Ste Eucharistie, vous m'avez justifiée par votre Croix et votre Sang, et vous m'admettez à vous offrir aussi par amour tout ce que je suis, tout ce que je peux pour tendre à devenir une sainte, et le pouvoir avec votre grâce.

Je veux, ô mon Jésus, prendre les peines, qui m'attendent encore, comme une croix aimée que vous m'offrez pour m'unir à Vous : *Crux pretiosa bene amata* ! - Je veux faire taire absolument dans mes paroles et mes actions tout ce qui est de ma personnalité et de mon orgueil, vous chercher seul, parler, agir pour Vous, et qu'il ne s'agisse que de Vous dans ma conduite avec les autres et mon action sur la Congrégation. - Que je ne sois plus rien et ne veuille plus qu'on s'en préoccupe.

Je m'appliquerai à ne dire que des paroles bienveillantes, à être très égale pour les soeurs et à ne pas dire ce que je blâme, si ce n'est à la soeur même, après avoir prié.

Mais surtout, je donnerai plus de temps à la prière, laissant plutôt les occupations que de manquer une partie du temps que donne la Règle, l'augmenter plutôt.

J'ai fait vœu d'étendre le règne de J.C. par toute ma vie : je me proposerai de le faire en moi d'abord, dans les autres ensuite, par un plus grand soin d'y établir la pauvreté et l'obéissance religieuses selon nos Règles..../

II - EXTRAITS DE LA LETTRE DE CONVOCATION

AU CHAPITRE GENERAL : VOL. VI - n°1538 / 24 mai 1886 :

Mes chères Soeurs,

Vous savez toutes les difficultés qui menacent d'entraver en France la vie des communautés religieuses ; quelques autres difficultés s'y étant jointes, le Supérieur de nos maisons de Paris, Mgr d'Hulst m'a proposé de réunir dans le cours de cet été un Chapitre Général extraordinaire pour y pourvoir.

J'ai accepté avec joie cette proposition, le Conseil général l'a agréée, et nous venons de recevoir de Rome l'Indult qui autorise cette réunion.

Elle est pour moi, mes chères Soeurs, l'objet d'une grande joie ; vous voir toutes réunies près de moi et près de Mère Tèreèse Emmanuel dont la santé nous a donné de si grandes inquiétudes, c'est à la fois une consolation et un gage d'union et de force pour conserver parmi nous l'esprit de l'Assomption dans toute son intégrité.

Je vous demande de prier beaucoup, vous et vos filles, pour que ces biens surnaturels se conservent toujours parmi nous et pour que nous puissions vaincre tous les obstacles que le démon ferait naître sous nos pas.

A partir des premiers jours de Juin, je désire que dans toutes vos maisons, on récite tous les jours le Veni Creator et l'Ave Maris Stella avec l'antienne du Magnificat des deuxièmes Vêpres de St Michel Archange, commençant par ces mots, "Princeps gloriosissime".../

...Ce sera le 2 Juillet, fête de la Visitation, que vous aurez à faire faire l'élection d'une déléguée ...

Liberté et sérieux, voilà les conditions qui doivent présider au vote, éloigner toute vue humaine, et faire choisir la déléguée la plus propre à vous représenter dans vos désirs, vos pensées, et dans un zèle éclairé du bien de l'Institut.

Le Chapitre s'ouvrira le 4 ou le 5 Août ; une Retraite générale sera prêchée auparavant et commencera le 25 Juillet. Il faudrait donc que vous fussiez rendues à Auteuil pour cette époque.

Recevez, mes chères filles, l'assurance de ma tendre et dévouée affection en N.S.

Sr Marie Eugénie de Jésus
Supérieure générale.
Auteuil Paris 24 Mai 86
fête de N.D. Auxiliatrice.

III - NOTE LUE PAR M. M. EUGENIE

A L'OUVERTURE DU CHAPITRE GENERAL / 4 AOUT 1886.

"Depuis trente ans, les Pères de l'Assomption sont en rapports avec nous comme confesseurs, directeurs, amis, conseillers. Jamais le démon n'a pu jeter un nuage sur ces rapports toujours saints et au-dessus de tout soupçon. Je crois que l'ennemi de tout bien veut aujourd'hui se venger de cette pureté qu'il n'a pu atteindre, en mettant la division entre nous. J'en éprouve une grande douleur. Je tiens à affirmer que si quelqu'un a cru pouvoir établir un antagonisme entre le Père Picard et moi, je ne l'accepte pas et il ne l'accepte pas non plus. Quoi qu'il arrive, je resterai toujours dévouée, reconnaissante et attachée au Père Picard, qui m'a toujours donné de bons conseils et m'a aidée pendant tant d'années dans l'oeuvre du Bon Dieu. Au commencement de ma vie religieuse le Père d'Alzon a été mon appui, le Père Picard l'a été ensuite. J'ai toujours été attachée non seulement au Père d'Alzon et au Père Picard, mais à leur Congrégation et j'ai cherché à la servir toutes les fois que je l'ai pu. Dieu seul sait la peine que j'éprouve depuis six mois.

Si jamais personne a pu élever un soupçon sur la réputation de Mère Marie du Christ ou de Mère Marie Séraphine, je déclare que c'est insensé, je réproouve tout ce qui pourrait y prêter. J'ai pu leur trouver des défauts comme je m'en trouve à moi-même mais sans cesser d'estimer ce qui fait le fond de leurs âmes et de les aimer comme mes soeurs et mes filles et je suis prête à les employer pour le bien de la congrégation, pourvu qu'elles y soient disposées. Jamais je n'ai cru que Mère Marie Séraphine désirât aucune charge, je pense plutôt qu'elle veut se retirer de toutes.

La question de la rupture des rapports avec nos Pères est très grave, celle de nos Règles l'est aussi. Mettons-nous sous le regard de Dieu et rendons-nous dignes de faire sa volonté et de recevoir sa lumière."

IV - EXTRAITS DU CHAPITRE DU 24 DECEMBRE 1886.

"Si quelqu'un ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume des cieux".

...Comment renaître ? ... Dans l'office de Saint Clément, je trouve deux antiennes qui vont m'aider à vous le dire : "J'ai vu sur la montagne l'Agneau debout et de dessous son pied coulait une source d'eau vive"... et "Celui-là d'où s'échappe une source d'eau vive, c'est celui qui réjouit la Cité de Dieu"...

Vous savez toutes les effets de l'eau : elle purifie, elle désaltère, elle féconde, elle réjouit. C'est justement ce que la grâce produit en nous.

... Elle réjouit. J'ai toujours été frappée que dans toutes les descriptions de la cité céleste, on parle des fontaines d'eau vive qui réjouissent les hommes, et à la fin de l'Apocalypse, St Jean parle d'un fleuve de cristal qui se répand dans tous les coeurs pour réjouir la cité céleste. - C'est encore une image de la vie éternelle. Il est dit que ce fleuve sort du trône de Dieu et de l'Agneau : C'est alors une grâce chargée en gloire, c'est la Divinité se manifestant ; c'est ce Saint Enfant Jésus que nous adorons dans l'humilité de la crèche, répandant dans ses élus la joie pour l'éternité, et des trésors de lumière et de pureté toujours plus grands car, vous le savez, dans la cité céleste on ira de clarté en clarté.

... Renaître par l'eau... et par l'Esprit-Saint. La grâce, c'est l'eau fécondée par l'Esprit-Saint. Toutes les fois que nous sentirons quelque soif des biens naturels, écoutons J.C. nous dire comme à la Samaritaine : "Si tu connaissais celui qui te parle, tu lui demanderais à boire et tu n'aurais plus soif". - Non, vous dira Jésus, tu ne connais pas plus la soif des biens d'ici-bas, cette soif terrestre, cette soif dévorante, mais tu auras une autre soif plus sainte et plus haute, une soif qui s'adresse à moi tout entière, à moi VERBE éternel, à moi fontaine d'eau vive qui réjouit dans le ciel tous mes saints, à moi qui ai apparu sur la terre comme un petit Agneau sous les pieds duquel coulait cette source d'eau vive ; et c'est moi qui répandrai en toi cette vie intime, cette vie profonde, cette vie d'union qui t'ôtera toute soif et après laquelle tu ne pourras plus désirer autre chose."

SESSION "DES COMMUNAUTES POUR LE ROYAUME"

AFRIQUE EST

Agatha Emm.	Singa Chini
Katherine Emm.	Singa Chini
Agnès Mary	St Andrews

AFRIQUE O.-N.

Teodosia	Daloo-Collège
Marie-José	Tchirozérine
Victorine Kafando	Danané
Martine Tapsoba	Bobo-Quartier
Anne de M. Im.	Bobo-M. Prov.
Chantal Myriam	Koudougou

AFRIQUE O.-S.

Ascension Gallego	Sokodé
Catherine Benoit	Sokodé
Teresa Gorostieta	Salamanca
Asuncion	Leon/Ram. y Cajal
Marie Gérard	Abomey

AM.CEN.-EQUATEUR

Rosa Francisca	Lechecuagos
Melida	Morazan
Magdalena	Tactic
Austria	Guayaquil
Violeta	S.Ana/Sta Familia
Ignacia	Los Planes
Rosario Toledo	San Judas

ANGLETERRE-ECOSSE

Cecilia Mary	Kensington
Clare Bernadette	Reading
Jill Gracie	Hengrave
Brenda Maria	Oxford

ARGENTINE

Maricarmen Paruas	Florencio Varela
-------------------	------------------

BELGIQUE & SCANDINAVIE

Gabrielle Em.	Antheit
Agnieska	Horsens
François d'Assise	Welkenraedt
Josefa Margarita	Göteborg

BRESIL

M. Natalina	Brasilia
Alysse Machado	Bom Destino
M. Noemia Lopes	Goiania

ESPAGNE

Carina Diez	Dalias
Pilar Diez	Huerca-Overa
Mercedes Aranguran	Burgos
Teresa Vijande	Sarria
Agueda Roscales	S. Sebastian/Cas.
Fidelis Sandoval	Leon/R. y C.
Pilar Josefa	Malaga / A
Concepcion Alvarez	Salamanca

FRANCE

M. Geneviève	Pierrefonds
Catherine Sesboué	Bordeaux
Christine Sinan	Orléans/S. Marie
M. Dominica	Bordeaux
Marie-Noëlle	Bondy-Verdun
M. Chantal	Orléans/S. Aignan
Agnès Elis.	Montpellier
Simone Rouers	Montpellier
Marie Christa	St Dizier

INDE

Philo	Ambatta
Celine	Thelpara
Deepa	Mahajeh
Sally	Ambatta

ITALIE

Alessandra	Rome/Emmaüs
Agnese Emilia	Brischis-Pulfero
Elisabetta	Sarroch
Scolastica	Sarroch
M. Rachele	Rome/Nazareth

JAPON

Maria Clara	Mino
Agnes Kyoko	Mino
Claude Em.	Marugame
M. Michiko	Marugame
Bernadette Mary	Mino

MEXIQUE

M. Dolores Castro	Mexico/Leones
Consolacion Gonzalez	Quéretaro
Rosario Vega	Mexico/Leones

PHILIPPINES-THAILANDE

Monica Eugenia	Kauswagan
Maria Laeticia	Passi
Maria Noel Valdes	San Lorenzo
Mary Cecilia	Thaïlande

RWANDA

Paul de la Croix	Rwankuba
Agnès Mukabutera	Bruxelles/Etud.
Venantie Em.	Rwaza
Marie Anne	Kabuye

U.S.A.

Francis Joseph	Bowman
Bénédicte Dufour	West Philadelphia
Cecilia Augustina	Worcester

Auteuil : Maria de Begoña

SOEURS DEFUNTES

- en 1985 :

Srs Marie-Pierre de Castelnau	31.01.85	Montpellier
Myriam Goretti de la Puente	10.02.85	Olivos
Marie-Denyse Blachère	14.02.85	Lourdes
Maria Iciar Arrillaga	24.02.85	Pamplona
Carmen Hernandez	2.04.85	Guatemala
Angeles Maria Fernandez	4.04.85	Santa Ana
Maria Povila Martinkaite	4.04.85	Antheit
Amédée Marie Pacoret de St Bon	6.04.85	Orléans Sainte Marie
Mary Aloysia Scriven	11.04.85	Richmond
Teresa de S.Jose Gutierrez	13.04.85	Madrid-Cuestablanca
Françoise Marg. del Valle	29.04.85	Mexico-Aguilas
Consuelo Heaven	11.06.85	Richmond
Maria Blanca Perez Rubio	7.07.85	Baguio
Maria Tarsila Urteaga	16.07.85	Malaga El Olivar
Angela Maria Morano	29.09.85	Rome
Claire Marie de Lestrangle	20.10.85	Orléans Sainte Marie
Maria Andresa Arrillaga	19.10.85	Riofrio
Andrew Mary Mackintosh	28.10.85	Kensington Bethany
Mary Peter Thesiger	5.12.85	Kensington Emmaüs
Cécile Marg. Van Robais	14.12.85	Cannes

- depuis Janvier 1986 :

Srs Mary Adelaide Romeu	10.01.86	Oxford
Marie André Ferron	12.01.86	Orléans Ste Marie
Mary Dominic Whitaker	29.01.86	Richmond
Mary Paul Kuzhickattumyalil	5.02.86	Mahajeh
Loreto Garrido	19.02.86	Madrid Olivos
Maria Luisa Junquera	21.02.86	Gijon
Irène Germaine Jouvét	5.03.86	Orléans Sainte Marie
Thérèse (du S.C.) de Sloovere	3.04.86	Welkenraedt
Catherine Eugénie Paterson	18.05.86	Kensington

COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT

1. MISE A JOUR DU CARNET D'ADRESSES :

Afrique Ouest-Nord

p.3 : Changement de Boîte Postale pour la communauté d'ATTIECOUBE :

Soeurs de l'Assomption
Attiécoubé
19 B.P. 2
ABIDJAN 19 / Côte d'Ivoire

p.6 : Pour l'adresse de la communauté de TCHIROZERINE, ne plus mentionner Agadez, ce qui retarde le courrier. Donc mettre ceci : Soeurs de l'Assomption
Mission Catholique
B.P. 50
TCHIROZERINE / Niger

Amérique Centrale - Equateur

p.14 : Il n'y a plus de communauté à San Juan. Les soeurs sont maintenant à PRINCIPAL. Voici leur adresse :

Hermanas de la Asuncion
Principal
Casilla 20 A
CUENCA / Ecuador

Maisons Provinciales

p.77 : A l'adresse indiquée pour le courrier de la Provinciale du MEXIQUE, il faut changer le code postal de la ville :

14060 MEXICO D.F.

P.78 : Nouvelle adresse de la maison provinciale des U.S.A. :

Assumption House
21, Otsego Road
WORCESTER
Massachusetts 01609 / U.S.A.
Tél. (617) 793.1954

2. DIAPPOSITIVES SUR LA CONGREGATION :

Très fréquemment, surtout à l'occasion du 10 mars, du 30 avril, etc, les communautés nous demandent d'emprunter un montage sur la congrégation, ou de quoi en faire un. Ces diapositives mettent parfois des mois à revenir, ce qui se comprend (on attend des occasions sûres), ce qui fait que le Secrétariat général est souvent dans l'impossibilité de répondre à temps à toutes les demandes.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait bon de pouvoir vendre, aux communautés ou aux Provinces qui le désirent, un ensemble de 60 diapositives sur nos 17 provinces (plus l'une ou l'autre d'Auteuil), présentées sous plastique.

Prix total : 300 FF.

Comme nous n'en avons pas une grosse réserve, il serait bon de nous prévenir quelques semaines à l'avance si vous désirez qu'on vous fasse refaire une série pour telle date.

3. Livres et brochures de la congrégation,
disponibles à Auteuil :

Nous constatons assez souvent que l'on ignore qu'il existe bien des livres et brochures de la congrégation, en réserve ici, à la disposition de toutes celles qui le voudraient, quand elles le voudraient (et, bien sûr, gratuitement !). Par exemple :

- Chapitres de Marie-Eugénie (toutes les années).
 - Biographie de Marie-Eugénie par Mgr Breton.
 - les deux volumes de Gaëtan Bernoville.
 - Vie de Marie-Eugénie par Jacques Daurelle.
 - Un regard tout en Jésus-Christ, du Père Lafrance.
 - La pensée de M.M.Eugénie sur notre mission éducatrice, par Sr Claire-Madeleine.
 - Souvenirs de famille.
 - Origines, tome 4.
 - Origines, tome 5.
 - L'esprit de l'Assomption (quelques exemplaires seulement).
 - La Spiritualité de l'Assomption.
 - Les Exercices de huit jours d'après M. Marie-Eugénie.
 - Introduction aux Constitutions, par l'Abbé Combalot.
 - Toutes les études faites par Sr Madeleine de la Croix.
 - Volume de Lettres n°VIII : années 1844-1845.
 - Homélie de Paul VI et discours du Cardinal Marty à la Béatification.
 - Vie de Mère Thérèse-Emmanuel.
 - Instructions de Mère Thérèse Emmanuel.
 - Pratiques de l'Offrande des Actions de Mère Thérèse-Emmanuel.
-

VISITE DE LA PROVINCE D'AFRIQUE OUEST-SUD

Comme c'était la première fois que j'avais la grâce de visiter cette Province, on m'a demandé d'écrire quelque chose pour Partage-Auteuil. Il m'est impossible de mettre sur papier tout ce que j'ai dans le coeur, mais je suis heureuse de pouvoir partager avec vous ne fût-ce que quelques flashes sur ce qu'il m'a été donné de découvrir. Je le ferai tout simplement en suivant le même parcours que Soeur Cristina et moi avons fait du 15 Avril au 10 Mai 1986.

Nous avons commencé par le Cameroun. Vol Paris-Douala ; et, ensuite, après 5 à 6 heures de route, nous arrivons à BIPINDI : une petite communauté de 4 soeurs qui anime un internat de 60 enfants Pygmées. Une visite aux campements des Pygmées, dans la forêt où se trouvent leurs familles, nous a permis de mieux prendre conscience de leur vie où toute trace de civilisation - telle que nous la connaissons dans nos pays - est encore absente. Les soeurs travaillent avec ce peuple depuis plus de 10 ans, et le projet a déjà donné beaucoup de fruits. Une scolarisation de base et une éducation intégrale sont données aux enfants qui viennent chez nous. C'est un bel apostolat !

Nous sentons pourtant que nous sommes à un moment-clé de cette oeuvre. Une réflexion va se poursuivre sur la vision de la société des Pygmées à l'avenir. Vers quelles transformations va-t-on, et quelle éducation faut-il leur donner afin que cette évolution se fasse selon l'Evangile ? Tâche passionnante, mais pas facile. Les soeurs y travaillent avec beaucoup de courage.

De là, le chemin va vers BAHAM, à une petite journée de voiture de Bipindi. La communauté se situe dans une nature très boisée, vers le nord-ouest du pays, à 1.500 m. d'altitude ; le climat y est très agréable.

C'est une fondation qui nous a été demandée depuis de nombreuses années par le Père Barthélemy, un vrai prophète et un mystique, vénéré dans cette région. Il était sûr que nous allions venir un jour, mais que lui serait déjà mort. C'est ce qui est arrivé. Il avait créé un Centre de promotion collective dont le but est de "redonner aux plus pauvres, rejetés des écoles traditionnelles, un espoir en l'avenir par une formation humaine propre à la culture et à la philosophie africaine". C'est une pédagogie qui s'accorde bien avec celle de Marie-Eugénie. C'est pour cela qu'il a voulu à tout prix avoir les soeurs de l'Assomption. Nous venons aujourd'hui collaborer à ce Centre féminin et travailler dans la ligne de la formation de la Communauté chrétienne qui est déjà en germe.

Un petit noyau de laïcs sont très engagés avec le curé qui est jeune et dynamique. Les soeurs commencent à lancer quelques activités apostoliques. Il y a déjà un petit groupe de jeunes et de moins jeunes qui veulent apprendre à prier. Mais la communauté en est encore surtout au stade de la recherche et de la réflexion afin de bâtir peu à peu dans le discernement leur projet apostolique. C'est un avenir plein d'espoir qui s'ouvre là pour la Province. Vous aurez eu la joie de lire dans Partage-Auteuil n°45 la circulaire envoyée par les soeurs de Baham.

Nous reprenons l'avion, cette fois à destination du Bénin. ABOMEY : une petite communauté de 3 soeurs (la 4e est attendue) qui sont engagées dans le dispensaire, l'animation des villages et la pastorale. Les soeurs sont vraiment en contact avec les plus pauvres, à travers le dispensaire mais aussi par les visites amicales à domicile. Nous avons eu l'occasion d'aller chez plusieurs de leurs amis et sentons combien elles sont aimées.

Avec la communauté, nous avons réfléchi sur leur projet éducatif. Un travail précieux se fait, en collaboration avec les A.M.A. Nous sentons que le moment est venu main-

tenant de mettre toutes nos forces dans la formation de multiplicateurs afin que les Béninois prennent de plus en plus leur place. Il est beau de voir combien les longues années déjà de présence des soeurs ont porté du fruit !

De là, nous avons franchi la frontière pour nous rendre à NOTSE (Togo), à quelques heures de voiture d'Abomey. Les soeurs animent une école féminine d'une trentaine d'internes de 18 à 30 ans. Elles donnent aussi des cours au petit séminaire, oeuvre très chère à l'Evêque, et font la catéchèse dans plusieurs écoles.

Avec les soeurs, nous sommes allées dans un village d'où viennent les élèves de l'école féminine. Les soeurs font beaucoup d'efforts pour connaître le milieu afin de mieux voir vers quoi elles doivent tendre dans leurs efforts éducatifs. Le projet est bien défini et l'on sent les jeunes fières de recevoir cette formation de promotion humaine et conscientes de leurs responsabilités : elles auront à transmettre à leur village les connaissances acquises et pourront ainsi collaborer à la transformation du milieu. Elles sont souvent les seules de toute une région à recevoir une formation. Les soeurs vivent proches des filles, dans la joie et la simplicité : on sent l'esprit d'une communauté chrétienne, même si beaucoup de ces jeunes ne partagent pas notre foi.

SOKODE : le grand centre scolaire de l'Assomption !! Il se trouve à quelques heures de voiture de Notsé, vers le nord du pays. C'est la maison provinciale. Les soeurs y dirigent et animent une école technique commerciale ainsi qu'un C.E.G. (Collège d'Enseignement Général). La communauté vit sur le grand campus scolaire qui comprend encore deux autres établissements : une école primaire et un Lycée, un centre de formation pour les instituteurs, sans compter un Foyer pour 75 filles, élèves de ces diverses écoles. On essaie d'arriver à une vraie

collaboration entre ces quatre établissements : ce n'est pas toujours facile, mais l'importance primordiale de l'école en Afrique nous mobilise. J'ai perçu la grande influence exercée par les soeurs, non seulement sur les élèves, mais aussi sur les professeurs et les parents : elles ont vraiment su transmettre la spécificité de notre éducation à l'Assomption.

Pour arriver à la dernière maison de notre itinéraire - qui est aussi la dernière-née de la Province - nous avons dû de nouveau traverser la frontière. Nous voici au nord-Bénin : GOGOUNOU. Un climat déjà nettement plus dur car le Sahel n'est pas loin. Les soeurs habitent à côté d'un campement prévu pour une cinquantaine de familles : c'est là que les futurs catéchistes viennent suivre des cours pendant 9 mois ; leurs familles les accompagnent et y vivent avec eux. L'Evêque a appelé les soeurs pour qu'elles se chargent de la formation des femmes, et aussi pour qu'elles collaborent avec les prêtres à la pastorale de toute la région. Ce lieu a la grâce d'être une "terre vierge" : une foule est là, qui veut entendre la Bonne Nouvelle et qui est ouverte à l'annonce de l'Evangile. Nous avons visité l'intérieur du pays où il y a tant de villages où jamais encore le nom de Jésus n'a été prononcé. Nous y avons été avec le curé et un catéchiste interprète. On se sentait vraiment comme au temps de Saint Paul lorsque le Père a dit à tout cet auditoire attentif : "J'ai une Bonne Nouvelle pour vous..."

La première tâche de nos soeurs est de se mettre à l'étude de la langue, ce qu'elles font avec courage. Le temps viendra où, après avoir regardé et réfléchi, il faudra faire des choix apostoliques. Cette dernière fondation nous semble, elle aussi, excellente !

Avant de terminer ce petit récit, j'aimerais souligner trois aspects qui m'ont plus particulièrement frappée :

- Une Eglise qui s'africanise :

J'ai été sensible à l'effort des soeurs, comme à celui de l'Eglise, de chercher comment mieux inculturer la foi. On voit qu'un grand effort se fait partout, et notamment au Bénin, pour chercher les traditions, les coutumes, les symboles qui pourront exprimer des valeurs chrétiennes. Par exemple, une communauté a trouvé un geste d'adoration : au moment de l'exposition ou de la rentrée du Saint Sacrement, les soeurs se prosternent quelques instants en silence, puis il y a un chant ou un texte d'acclamation.

Un grand effort est mis aussi sur la re-traduction du contenu chrétien en langue courante et compréhensible. On évite tout vocabulaire latin. Ainsi le mot "sacrement" est traduit en fon par : "ce qui donne Vie".

Les soeurs se mettent courageusement à l'apprentissage des langues, aussi nombreuses et difficiles qu'elles soient, car il est sûr que c'est une condition indispensable pour participer à l'évangélisation du peuple.

- Une Eglise qui cherche le développement humain comme élément intégrant de l'évangélisation :

Partout, les Evêques nous ont dit que c'est une de leurs priorités. C'est pourquoi des prêtres, des soeurs et bien des laïcs sont de plus en plus engagés dans le développement de leur peuple. Je sens combien on estime l'Assomption et sa visée éducative : la transformation des individus et des peuples selon l'Evangile.

Tant par les Centres médicaux-sociaux que par des établissements scolaires, une éducation se transmet, porteuse de cette transformation de la société.

- Une Eglise jeune :

Comme partout en Afrique, on se trouve en face d'un continent jeune. Cela marque évidemment aussi l'Eglise. Toute la liturgie y est marquée par la jeunesse et la vitalité. Dans toutes nos maisons, il y a des groupes de jeunes filles qui s'interrogent sur la vie religieuse, et la pastorale des vocations est un point fort de la Province. Une équipe d'animation a présenté au Chapitre provincial de mars 1986 un compte-rendu de toutes les activités menées dans ce domaine depuis 5 ans.

L'effort a été fait de bien définir les exigences propres à chaque étape.

La Province compte aujourd'hui :

- une jeune professe togolaise dans la nouvelle fondation du Bénin.
- 3 novices à Bobo-Dioulasso.
- une postulante à Sokodé
- 1 jeune qui vit avec la communauté à Abomey.

D'autres se préparent et bien des jeunes sont touchées par les différents camps de vocations et se regroupent ensuite régulièrement au cours de l'année.

A Sokodé, le groupe est plus structuré car les jeunes habitent pour la plupart au Foyer et elles peuvent ainsi participer davantage à la prière des soeurs et mieux connaître leur vie.

Nous avons senti partout un grand éveil des vocations. Cependant, pour nous faire toucher du doigt que l'aboutissement à un engagement dans la vie religieuse ne se fera pas sans difficulté, les jeunes de Sokodé ont joué pour nous quelques saynettes humoristiques montrant les réactions parfois violentes des familles. Le courage et l'endurance dont témoignent ces filles donnent bon espoir pour l'avenir.

J'ai été heureuse de pouvoir connaître cette Province et j'ai l'impression d'en avoir beaucoup reçu. Merci à l'Afrique pour tant de valeurs propres dont elle enrichit toute la Congrégation !

Anna Kristina.



TABLE DES MATIERES

Chronique Familiale	3
La Visite de Sr Clare et de Martha à la Province d'Angleterre-Ecosse	11
<u>NOUVELLES DES PROVINCES</u>	
Nouveaux Conseils Provinciaux	19
A.O.S. : 1ère circulaire de Gogounou	20
Japon : Echos de l'inauguration de la nouvelle chapelle de Mino	24
Danemark : La communauté élargie de "Stensballe Kloster" à Horsens	25
Belgique : Evangélisation des jeunes par les jeunes	28
<u>TEMOIGNAGES</u>	
Deux années au Togo	34
Italie : Témoignage d'une jeune italienne	37
Il y a Cent Ans	40
Session "Des communautés pour le Royaume"	63
Soeurs défuntés	65
Communication du Secrétariat Général	66
Visite de la Province de l'Afrique de O.-S.	69

